



C.I.S.M.

Magazine



C.I.S.M. MAGAZINE

ORGANE OFFICIEL

du

CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE

REVUE TRIMESTRIELLE

REDACTION — PUBLICITE — ABONNEMENT :

Secrétariat Général du C. I. S. M.

100, avenue de l'Université, Bruxelles

Téléphone : 47.69.18

Adr. télégr. : CISMILITAIR-BRUXELLES

La reproduction même partielle, d'articles parus dans le C.I.S.M. Magazine est sujette à l'autorisation du Secrétaire Général. Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

PRIX DE VENTE :

Le numéro : 15 francs belges

Abonnement (4 numéros) : 50 francs belges

C. C. P. : 2979.41 — Major Mollet, 100, avenue de l'Université, Bruxelles

OFFICIAL PUBLICATION

of the

INTERNATIONAL MILITARY SPORTS COUNCIL

QUARTERLY PUBLICATION

EDITORIAL STAFF — PUBLICITY — SUBSCRIPTION :

General Secretariate, C. I. S. M.

100, avenue de l'Université, Brussels

Telephone : 47.69.18

Telegr. addr. : CISMILITAIR-BRUSSELS

Reproduction of articles published in C.I.S.M. Magazine is subject to the authorization of the General Secretary. The undersigned articles only engage the author's responsibility.

SUBSCRIPTION RATES :

Current copy : 15 Belgian francs

Per year (4 volumes) : 50 Belgian francs (1 dollar)

PREMIÈRE ANNÉE - NUMÉRO 1 - SEPTEMBRE 1958

FIRST YEAR - NUMBER 1 - SEPTEMBER 1958

Sommaire :

	Page
1. Editorial	3
par le Colonel H. DEBRUS (France), Président du C. I. S. M.	
2. La jeune histoire du C. I. S. M.	6
par le Major d'Aviation R. MOLLET (Belgique), Secrétaire général.	
3. L'entraînement du pentathlon militaire	12
par le Lieutenant LORICHS (Suède).	
4. Badminton pour tous	15
par le Colonel « Coach » L. L. LAYDEN (U. S. A.).	
5. Le bataillon de Joinville	16
6. Images 1958	20
7. Le carnet d'entraînement	22
par le Colonel Médecin G. TATARELLI (Italie).	
8. Evolution du sport militaire aux États-Unis	25
par D ^r DUDLEY DEGROOT (U. S. A.).	
9. L'apport des militaires aux Jeux Olympiques	28
par M. GARONI, Secrétaire général du Comité Olympique National d'Italie.	
10. Mon programme d'entraînement	31
par Willie WILLIAMS (U. S. A.).	
11. La vie au C. I. S. M.	32

Notre couverture : Championnats de natation 1957. Cannes : Le vainqueur Shapiro (U. S. A.). (Photo Traverso, Cannes.)

Contents :

	Page
1. Editorial	2
by Colonel H. DEBRUS (France), President, C. I. S. M.	
2. The young story of C. I. S. M.	10
by Major R. MOLLET (Belgium), General Secretary.	
3. Training for the military pentathlon	12
by the Lieutenant LORICHS (Sweden).	
4. Badminton for everybody	15
by Colonel « Coach » L. L. LAYDEN (U. S. A.).	
5. The Joinville battalion	16
6. Snapshots 1958	20
7. The training note-book	22
by Colonel Med. G. TATARELLI (Italy).	
8. Military sports in U. S. Armed Forces	25
by D ^r DUDLEY DEGROOT (U. S. A.).	
9. The military contribution to the Olympic Games	28
by M. GARONI, General Secretary of the National Olympic Committee Italy.	
10. My training schedule	31
by Willie WILLIAMS (U. S. A.).	
11. Life in C. I. S. M.	32

Cover photo : Swimming and diving championships 1957. Cannes : The champion Shapiro (U. S. A.). (Photo Traverso, Cannes.)

Editorial

The Ideal of the International Military Sports Council, of the C. I. S. M., as we say between us, is mainly a Ideal of friendship.

We think such an aspiration really assumes its whole worth and its whole meaning when it applies to soldiers.

What we are looking for, thanks to this unrivalled medium which sport is, is to multiply the contacts between the young sportsmen of the 22 Member Countries and the sympathizing Countries which are taking part in our activities.

We realize those contacts thanks to our competitions calendar and our great tournaments.

But the C. I. S. M. does not limit itself to cultivate friendly relations between the representaives and the athletes of the different armies. It also endeavours to be helpful.

The physical and sports clinics, the studies of the C. I. S. M. Academy, a scientific and pedagogical body, aim to put in common the knowledge and experience of everyone in the field of the physical formation of the youth.

Whether for the work in the depth on the mass of the young soldiers or in order to select out of this mass the elites capable of taking part in the international competitions, the C. I. S. M. makes every effort to multiply the exchanges.

After the competitions, after the stages, after the Academy, here is a new effort : the birth of the C. I. S. M. MAGAZINE. We do hope this periodical which widely opens its colums to athletes, coaches, sporting physicians and trainers, will establish a new brotherly tie between the military and civilian.

Colonel Henri DEBRUS (France)

President of the C. I. S. M.





L'Idéal du Conseil International du Sport Militaire, du C.I.S.M. comme nous disons entre nous, est surtout un Idéal d'amitié.

Nous pensons qu'une telle aspiration revêt véritablement toute sa valeur et toute sa signification lorsqu'elle s'applique à des militaires.

Ce que nous recherchons, grâce à ce moyen incomparable qu'est le Sport, c'est de multiplier les contacts entre les jeunes sportifs des 22 Pays Membres et des Pays sympathisants qui participent à nos activités.

Nous réalisons ces contacts par notre calendrier de compétitions et par nos grands tournois sportifs.

Mais le C.I.S.M. ne se borne pas à cultiver les rapports amicaux entre les représentants et les athlètes des différentes Armées. Il cherche aussi à rendre service.

Les stages d'entraînement physique et sportif, les travaux de l'Académie du C.I.S.M., organisme scientifique et pédagogique, visent à mettre en commun les connaissances et l'expérience des uns et des autres dans la formation physique et sportive de la jeunesse.

Que ce soit pour un travail en profondeur sur la masse des jeunes gens ou pour dégager de cette masse les élites capables d'affronter les épreuves internationales, le C.I.S.M. s'efforce de multiplier les échanges.

Après les compétitions, après les stages, après l'Académie, voici un nouvel effort : la naissance de Notre Revue : le C. I. S. M. MAGAZINE. Nous espérons fermement que cette publication périodique qui ouvre largement ses colonnes aux athlètes, aux dirigeants, aux médecins-sportifs et aux entraîneurs, établira entre les sportifs militaires et civils un nouveau lien fraternel.

Colonel Henri DEBRUS (France).
Président du C. I. S. M.



(Photo Traverso, Cannes)

Cannes 1957 :

Les délégués à la 10^{me} Assemblée Générale du C. I. S. M. — The delegates to the 10th General Assembly.

BUT

Le Conseil International du Sport Militaire est un organisme international dont le but est, tout en créant dans les Forces Armées de chaque pays une profitable émulation, d'encourager le sport militaire de toutes les façons qui semblent opportunes et de développer les relations amicales entre les Forces Armées des différentes nations.

Le Conseil International du Sport Militaire s'efforce d'atteindre ce but :

- 1. En établissant entre les Forces Armées des rapports permanents pour l'échange de leurs idées en matière d'Education Physique et de Sport.*
- 2. En assurant l'invitation régulière des Nations associées aux manifestations du Sport Militaire organisées par l'une d'elles, sous les auspices du C. I. S. M.*
- 3. En assurant lui-même l'organisation d'une telle manifestation.*
- 4. En encourageant d'une manière générale et en appuyant toutes les mesures de nature à établir et resserrer entre les sportifs militaires des relations de bonne camaraderie propres à provoquer une meilleure compréhension entre les nations et fondées pour chacun sur l'amour de sa patrie et le respect de celle des autres.*

(Art. 1 des Statuts du C. I. S. M.)

AIM

The International Military Sports Council is an international organization whose aim is to encourage in every suitable manner the participation of personnel in sports and to develop friendship and healthy competition amongst the Armed Forces of the different nations.

It tries to attain this purpose by :

- 1. establishing permanent contacts between the Armed Forces in order to exchange ideas about physical training and sports.*
- 2. ensuring that associated countries are invited to sports events, organized by one of them under the auspice of the C. I. S. M.*
- 3. itself organising such events.*
- 4. generally encouraging and supporting all measures likely to establish and strengthen ties of good comradeship among military sportsmen which, based on the love of one's own country and the respect of that of the others, will promote a good mutual understanding among the different nations.*

(Art. 1 C. I. S. M. Rules.)



Liste des Pays-Membres List of the Member-Countries

ARGENTINE	ARGENTINA	FRANCE	FRANCE	NORVEGE	NORWAY
AUTRICHE	AUSTRIA	GRÈCE	GREECE	PAKISTAN	PAKISTAN
BELGIQUE	BELGIUM	IRAN	IRAN	PAYS-BAS	NETHERLANDS
BRÉSIL	BRAZIL	IRAK	IRAQ	PORTUGAL	PORTUGAL
CORÉE	KOREA	ITALIE	ITALY	RÉPUBLIQUE	UNITED ARABIC
EQUATEUR	ECUADOR	LIBAN	LEBANON	ARABE UNIE	REPUBLIC
ESPAGNE	SPAIN	LUXEMBOURG	LUXEMBOURG	SUÈDE	SWEDEN
ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE	UNITED STATES OF AMERICA			TURQUIE	TURKEY

Comité exécutif - Executive Committee

Colonel Henri DEBRUS (FRANCE)	Président.
Colonel Médecin Nicos PAPARESCOS (GRECE)	Vice-Président.
Major d'Aviation Raoul MOLLET (BELGIQUE)	Secrétaire Général.
Colonel Randolfo ASCENZIONI (ITALIE)	Membre.
Commandant Edmond PETIT (FRANCE)	Membre.

Trésorier Archiviste - Treasurer Archivist

Colonel de Réserve Honoraire M. CHOME (BELGIQUE)	Trésorier-Archiviste.
--	-----------------------

Chefs de délégation - Chiefs of Delegation

ARGENTINE	Capitan de Navio D. CARLOS A. L. BOUREL	ARGENTINA
AUTRICHE	Hauptmann KARL STAUDI (a. i.)	AUSTRIA
BELGIQUE	Major JEAN WENDELEN	BELGIUM
BRESIL	Colonel PEDRO GERALDO DE ALMEIDA	BRAZIL
COREE	Colonel WON CHOONG YUN	KOREA
EQUATEUR	Non encore désigné	ECUADOR
ESPAGNE	Colonel J. AGULLA GIMENEZ CORONADO	SPAIN
E.-U. D'AMÉRIQUE	Lieutenant-Colonel CLAUDE HINSON	U.-S. OF AMERICA
FRANCE	Colonel Médecin G. LARTIGUE	FRANCE
GRECE	Lieutenant-Colonel HARRY TSEPAPADAKIS	GREECE
IRAK	Colonel ISMAIL REZUQI	IRAQ
IRAN	General H. AMINI	IRAN
ITALIE	Général de Brigade Aérienne TOMMASO FOLINEA	ITALY
LIBAN	Colonel AHDAB	LEBANON
LUXEMBOURG	Major BRAHMS	LUXEMBOURG
NORVEGE	Lieutenant-Colonel HARALD SANDVIK	NORWAY
PAKISTAN	General de Brigade GUL MAWAZ KHAN M. C.	PAKISTAN
PAYS-BAS	Lieutenant-Colonel J. A. G. de LEEUW	THE NETHERLANDS
PORTUGAL	Lieutenant-Colonel ANTONIO de ALMEIDA ANDRADE	PORTUGAL
REPUB. ARABE UNIE	Brigadier Général ABDEL R. MOHAMED AMIN	UNITED ARABIC REP.
SUEDE	Colonel VALDEMAR SWEDENBORG	SWEDEN
TURQUIE	COLONEL TERGUT TUNA	TURKEY

La jeune Histoire du C.I.S.M.

Du Général Pershing au Général Mac Narney.

La première guerre mondiale avait révélé aux militaires les vertus du Sport-Jeu. Aux soldats harassés et pesants regagnant les cantonnements de l'arrière après les longs jours de tranchée, les jeux sportifs avaient pendant quatre années rendu vivacité, ardeur et gaieté. Amusés d'abord, intéressés ensuite, Français et Belges avaient adopté les « games » des Anglais.

Bientôt Jass, Poilus, Tommies se lancèrent des défis internationaux. Des joutes interalliées illustrèrent la valeur du sport, son effet tonique, sa pensée fraternelle.

Les derniers venus, les Boys Américains, athlétiques et relâchés, apportèrent dans leurs bagages leurs traditions sportives. Le sport militaire était né. Récréatif, facteur de moral, source d'amitié, il s'étala aux yeux du monde sportif au cours des premiers Jeux Interalliés créés par le Général PERSHING et disputés à JOINVILLE dans le stade qui porte encore son nom.

Anglais, Français et Belges gardèrent cet héritage précieux et gravèrent le mot Amitié sur le socle de la Coupe-Challenge KENTISH qui réunit chaque année leurs équipes militaires de Football.

Vint la deuxième guerre mondiale.

L'entraînement physique militaire se rangea aux côtés du sport.

Parachutistes, Marines, Commandos, Troupes d'Assaut montrèrent au monde étonné la valeur de l'entraînement âpre, systématique et ardent.

Et partout sur le globe, les soldats apprirent à jouer.

Dans les camps d'instruction, sur les plages du Pacifique, sur les aérodromes, dans les camps de prisonniers, dans les hôpitaux, les jeux sportifs apportèrent leur entrain et leur joie.

Fin 1945, un autre Américain, le Général Mac NARNEY, renouvelant le geste fraternel du Général PERSHING, noua des contacts sportifs entre les Forces Armées.

L'Allied Forces Sports Council.

Le 6 février 1946, des représentants des Forces Armées de neuf nations ayant répondu à une invitation américaine se trouvèrent réunis à FRANCFORT. L'invitation proposait la formation d'un Conseil des Sports Interalliés pour stimuler et coordonner les compétitions sportives entre les troupes alliées. Les délégués acceptèrent avec enthousiasme.

Le Colonel HOY des U. S. A. fut élu Président.

Plusieurs réunions se succédèrent. Parmi les délégués, nous retrouvons déjà les noms du Major CHOME, du Lieutenant MOLLET (Belgique) et du Capitaine DEBRUS (France).

Les premières réalisations se précisent. Dans le prestigieux Stade Olympique de BERLIN, l'Athlétisme renoue sa tradition séculaire. ZATOPEK, seul représentant tchèque, au dernier moment, arrive à motocyclette, retarde le départ de la course et se révèle en courant le 5.000 en 14'32".

NUREMBERG, HANOVRE, BADEN-BADEN, BRUXELLES, OSTENDE, voient se dérouler les premiers championnats militaires. L'U. R. S. S. propose d'organiser le premier championnat de Volley-Ball à MOSCOU le 1^{er} mai 1947. Mais l'horizon international s'assombrit à nouveau.

Coup sur coup, la Russie, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Pologne se retirent du C. S. F. A.

Mélancoliques, les délégués des autres pays sentent qu'une grande idée vacille à peine née. Cette nouvelle fraternité du sport va-t-elle mourir ? Non, car la France prend le relai.

L'Acte de Foi.

NICE, février 1948 : dans le Palais de la Méditerranée, les deuxièmes championnats d'Escrime s'achèvent. Dans l'un des salons voisins les délégués de France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg et Norvège se penchent avec intérêt sur la rédaction des premiers statuts du « Conseil International du Sport Militaire ».

Le Chef d'Escadron DEBRUS prend la Présidence.

Voici le texte original de la décision prise par les délégués telle qu'elle figure au Procès-Verbal de la réunion :

« Le Conseil des Sports des Forces Alliées décide à l'unanimité de se transformer en Conseil International du Sport Militaire dont les Nations membres du C. S. F. A. feront partie de droit à moins qu'elles n'en décident autrement et qui sera ouvert progressivement à toutes les autres Nations. »

Un calendrier cohérent s'ébauche bientôt. Le Général DYRSSEN, une des plus brillantes figures sportives de Suède, apporte l'inscription de son pays. La Turquie, l'Italie adhèrent au C. I. S. M. Bientôt celui-ci compte douze nations.

Le temps des expériences 1949-1952.

Les compétitions sportives classiques se succèdent et rencontrent un bon succès. Cependant, des épreuves à caractère purement militaire, sorte de couronnement de l'instruction, sont proposées au C. I. S. M.

Partant d'une idée hollandaise, le Commandant DEBRUS (France) lance en 1947 le Pentathlon Militaire. Le Capitaine E. PETIT (France) expérimente en 1948 à VICHY son Pentathlon Aéronautique. Le Capitaine de Vaisseau VOCA-TURO (Italie) expérimente à VENISE en 1952 le Pentathlon de la Mer.

Une nouvelle voie est tracée.

Tandis que dans les compétitions sportives, sous l'impulsion du Commandant WENDELEN (Belgique), les règles s'affermissent, le calendrier du C. I. S. M. s'enrichit d'épreuves nouvelles et originales qui vont bientôt devenir de véritables moyens d'entraînement du soldat, du pilote, du marin.

L'orientation nouvelle (1951).

Pendant ce temps, les championnats se disputent un peu partout dans le monde. LE CAIRE, STOCKHOLM, ANKARA, ATHENES, allègent la lourde charge acceptée jusqu'alors principalement par la France, les Pays-Bas et la Belgique. Les participations croissent, les réussites se succèdent.

Cependant à l'Assemblée générale du CAIRE (mars 1951), un nouveau courant se précise. Sur proposition du Capitaine MOLLET (Belgique) et du Capitaine PETIT (France), le Conseil décide de consacrer une plus grande part de son

activité au problème de l'entraînement physique sans pour cela diminuer l'intérêt porté aux questions purement sportives.

Cette orientation nouvelle clairement exposée dans l'avant-propos du Procès-verbal de la 5^e Assemblée générale, se traduira par les réussites remarquables des journées d'étude de MONACO, des Stages Internationaux de BOSEN (Suède), de MAFRA (Portugal) et de FORMIA (Italie).

Dans le domaine si passionnant de l'entraînement physique du personnel navigant, le Stage de NANCY (1952) et les Journées d'étude d'ARCACHON (1949), NAMUR (1951), SOESTERBERG (1952) et FLORENCE (1954) donnent lieu à des confrontations fructueuses qui vont dans certains pays provoquer la naissance de doctrines nouvelles.

La période des grandes compétitions (1952-1958).

En même temps s'ouvre la période des grandes compétitions.

Le C. I. S. M. est fier de son programme sportif dont l'ampleur est remarquable. Chaque année, de douze à quatorze grandes compétitions sont mises sur pied. Dix pays en moyenne participent à chacune d'entre elles. C'est ainsi qu'en 1957, treize Championnats Internationaux Militaires, organisés dans des pays différents, ont enregistré l'inscription d'un total de cent deux équipes groupant plus de deux mille participants. Depuis sa création le C. I. S. M. a donc mis sur pied près de cent vingt-cinq Championnats Internationaux. C'est un magnifique total de plus de quinze mille jeunes Officiers, Sous-Officiers et Soldats de ses pays membres qui, grâce à lui, se sont rencontrés, se sont connus, se sont estimés. Il y a peu d'organisations sportives au monde capables de présenter un bilan aussi impressionnant.

La qualité des organisations du C. I. S. M. ne le cède en rien à l'ampleur de ses réalisations.

Les plus hautes personnalités lui font très souvent l'honneur de patronner les championnats qu'elles tiennent à inaugurer.

Quelques exemples montrent cet intérêt.

En 1955, le Championnat International Militaire d'Athlétisme organisé à ATHENES dans le célèbre stade de marbre, fut déclaré solennellement ouvert par S. M. le Roi de Grèce, entouré de nombreuses personnalités. Un spectacle magnifique, digne de la plus noble tradition grecque, fut offert aux délégués et aux cent quatre mille spectateurs présents.

En 1956, S. M. le Roi des Belges remet personnellement la coupe offerte par lui aux concurrents victorieux et se fait présenter les chefs de délégation.

En 1956 encore, le Président de la République du Portugal déclare ouvert le tour final du Championnat International de Football joué au Stade National de LISBONNE devant soixante-mille spectateurs.

A OSLO, lors des championnats militaires de Ski, la surprise admirative des concurrents fut grande de voir S. A. R. le Prince Héritier OLAV se mêler à eux pour bavarder familièrement et, ski aux pieds, reconnaître le rude parcours des patrouilles.

La presse sportive mondiale apprit définitivement à connaître le C. I. S. M. lorsqu'en août 1956, dans le célèbre stade témoin des inoubliables Jeux Olympiques de BERLIN, les athlètes MURCHISON et WILLIAMS battirent à trois reprises le record fameux de Jesse OWENS, en réalisant 10'1 sur 100 m. Le grand journal sportif français *L'Equipe*

titra : « Les trois journées athlétiques qui ont étonné le monde ».

Ces journées étaient celles du C. I. S. M. et les soixante-dix mille spectateurs librement admis dans le stade purent juger de l'ampleur et de la perfection de l'organisation réalisée par la délégation des Etats-Unis.

A BRUXELLES, en 1957, quinze équipes participent au PENTATHLON MILITAIRE, dépassant le record de participation à cette dure épreuve militaire.

En 1958 la participation croît encore pour atteindre des chiffres inégalés.

Les trois directions.

Après s'être stabilisé de 1953 à 1956 sous la présidence du Major THORBURN (Suède), le C. I. S. M. a définitivement orienté son activité dans trois directions bien définies.

S'appuyant sur le sport, fait social universel, il patronne et aménage annuellement un remarquable calendrier dans les principaux sports.

Il consacre une large part de son action au développement de compétitions d'un caractère intrinsèquement militaire qui synthétisent et couronnent l'entraînement physique du combattant.

Enfin, imprégné de l'idée fondamentale que la pratique de l'entraînement physique et du sport militaire doit s'appuyer sur la médecine sportive et les progrès techniques, il provoque et soutient les initiatives permettant les plus fructueux contacts entre médecins sportifs, techniciens et athlètes.

C'est ainsi qu'est née l'Académie Internationale du C. I. S. M., organisme scientifique et pédagogique.

Anniversaire.

Sous l'impulsion du Colonel DEBRUS (France), réélu président en 1956 à son retour d'une campagne en Indochine, le C. I. S. M. vient d'affirmer sa volonté de poursuivre son effort dans les trois directions dont nous venons de parler. L'année 1958, celle de son dixième anniversaire, s'annonce particulièrement brillante.

Un calendrier sportif sans précédent, groupant autour de ses trois PENTATHLONS des compétitions de classe mondiale, conduit ses équipes du Pakistan à l'Amérique du Sud.

Cependant à l'horizon hellénique se dessinent les premiers Jeux Internationaux Militaires « LES HOPLITIADES DU C. I. S. M. ».

A l'Exposition Universelle de BRUXELLES, rendez-vous du Monde, le C. I. S. M. est présent.

Rejoignant la haute tradition antique, l'Académie Internationale du Sport Militaire y prendra des assises définitives.

L'athlétisme et le Pentathlon aéronautique y seront organisés. Les délégués enfin s'y réuniront en Assemblée Générale.

L'amitié.

Le C. I. S. M. avoue trois fiertés : son programme sportif, ses Pentathlons, son Académie. Mais au-dessus de tout, il s'enorgueillit de sa tradition de courtoisie, de camaraderie sportive et de respect réciproque.

Lors de ses compétitions, athlètes, soldats, officiels, arbitres, délégués, portent au bras gauche l'écusson bleu d'azur du C. I. S. M. C'est l'INSIGNE DE L'AMITIE.

Major d'aviation R. MOLLET.
Secrétaire Général.

LE SPORT EST LA PAIX

LE SPORT EST LE CONTRAIRE DE LA GUERRE

LE SPORT EST LE REMEDE A LA GUERRE

LE SPORT EST INTERNATIONAL

LE SPORT RAPPROCHE LES NATIONS

JEAN GIRAUDOUX.

It's all in statistics...

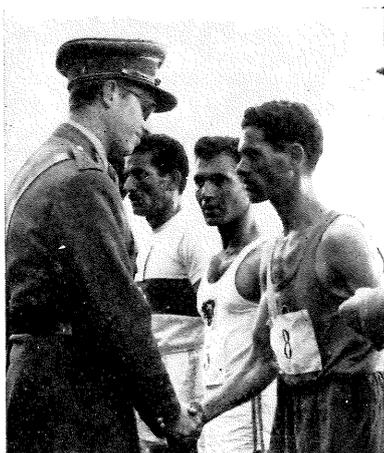
15.000 young soldiers belonging to
31 nations have met on the occasion of
125 competitions with
920 national military teams, in front of more than
1.540.000 spectators.
10 conventions, Medical and Sports clinics,
4 new original competitions (Military Pentathlon, Aeronautical Pentathlon,
Naval Pentathlon, Military Skiing).
1 International Academy, scientific and pedagogic organisation.
8 important publications represent the work of
60 delegates, all of them eminent specialists in
10 years of activity. This is the summary of the work of the
CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE, but what it
is NOT in the statistics is the amount of
FRIENDSHIP developed in the world.



15.000 jeunes gens appartenant à
31 nations se sont rencontrés à l'occasion de
125 compétitions qui ont rassemblé
920 équipes nationales militaires, devant plus de
1.540.000 spectateurs.
10 réunions d'études, congrès médico-sportifs et stages d'entraînement,
4 créations originales sous forme de compétitions nouvelles (Pentathlon
Militaire, Pentathlon Aéronautique, Pentathlon Naval, Ski Militaire).
1 Académie, organisme scientifique et pédagogique.
8 publications importantes intéressant la technique sportive et l'entraînement :
voilà ce qui a été réalisé par
60 délégués qui sont tous des spécialistes enthousiastes en
10 ans d'activité. Tel est le bilan du
CONSEIL INTERNATIONAL DU SPORT MILITAIRE, mais ce qui ne
peut se chiffrer, c'est la somme d'
AMITIE que tout cela représente.

...des chiffres qui parlent!

Visages du C.I.S.M. • C.I.S.M. Mirror



Sa Majesté le Roi Baudouin félicite le Français Abdallah gagnant le cross international de Bruxelles 1956.

HAUTES AUTORITES – HIGH AUTHORITIES



S.M. le Roi Paul des Hellènes, membre d'Honneur du C.I.S.M., s'intéresse à toutes ses manifestations sportives.

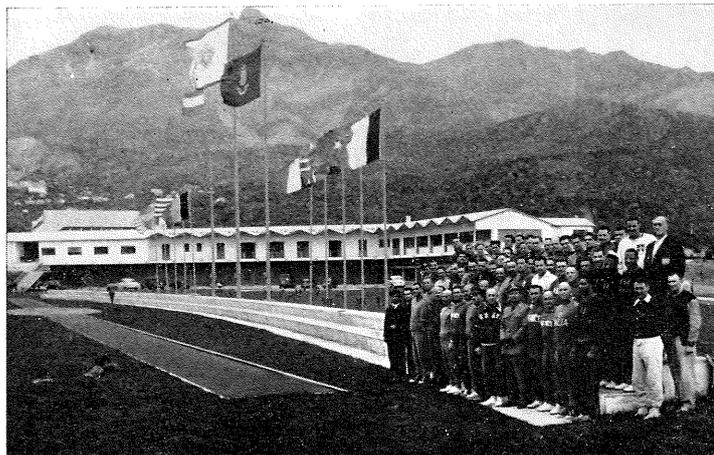


COMPETITIONS – RECORDS

Berlin 1956

← This photo captured the most thrilling moment of the track and field championships. It shows Willie J. Williams (nearer camera) and Ira Murchison, both of the U. S. at the finish of the 100 meter dash which Williams won in his own world record breaking time of 10,1 seconds. Murchison's time was 10,2 seconds. In preliminaries on opening day, Williams had set the new world record of 10,1 seconds and in a qualifying heat the next day Murchison equalled the feat.

JOURNEES D'ETUDE – SPORTS CLINIC



Formia (Italy) 1957.

The young history

of the C.I.S.M.

From General Pershing to General Mac Narney.

The first world war revealed to military personnel the virtues of Sporting-Games. During the four years, battle-weary and harassed soldiers returning to the rear after long days in the trenches, regained their vivacity, ardour and gaiety with the aid of sports and games. The French and Belgians were amused at first, then came interest and the adoption of the «games» of the English. Soon the Jass, Poilus and Tommies commenced international challenges. These interallied contests illustrated the value, invigorating effect and friendly spirit of sport.

Then came the American Boys, relaxed and athletic, bringing along with them their sports traditions. Military sport was born. Its recreation, moral factor and source of friendship was displayed to the eyes of the sporting world during the first interallied games created by General PERSHING and held at JOINVILLE in the stadium which still bears his name.

The English, French and Belgians kept this precious heritage and engraved the word Friendship on the KENTISH Challenge-Cup which reunites every year their military soccer teams.

Then came the second world war.

Military physical training came into line with sports. Parachutists, Marines, Commandos and Assault Troops showed to an astonished world the value of severe, systematic and intense physical training.

Soldiers in all parts of the globe learnt to play games.

The fascination and joy of sporting games was brought to the training camps, on Pacific beaches, Aerodromes, P. O. W. camps and in the hospitals.

At the end of 1945, another American, general Mac NARNEY, renewed General PERSHING's gesture and formed sporting contacts between the Allied Armed Forces.

The Allied Forces Sports Council.

On the 6th february 1946, replying to an American invitation, Armed Forces representatives of nine nations met at FRANKFURT.

The invitation proposed the formation of an Allied Forces Sports Council to stimulate and coordinate sports competitions between the troops. The delegates accepted with enthusiasm.

This was followed by other meetings and Colonel HOY of the U. S. A. was President. Amongst these delegates we find already the names of Major CHOME and Lieutenant MOLLET (Belgium) and Captain DEBRUS (France).

Then the first competitions were fixed. In BERLIN's reputed Olympic Stadium. Athletics renewed its secular tradition. Arriving on a motorcycle at the very last moment ZATOPEK, the only Czech competitor, delayed the start of the 5.000 m and accomplished the distance in 14' 32".

Military Championships were then held at NURENBERG, HANOVER, BADEN-BADEN, BRUSSELS and OSTEND. The U. S. S. R. proposed organizing the first Volley-Ball championship at MOSCOW on the 1st may 1947. But dark clouds once again shadowed the international horizon.

In close succession, Russia, The United States of America, Great-Britain and Poland retired from the A. F. S. C.

Sadly the delegates of the other countries saw the faltering of a noble idea that had scarcely commenced. Was this new fraternity of sport going to die? No, for France took hold of the reins.

The Act of Faith.

NICE, february 1948: in the Mediterranean Palace the fencing championship neared completion whilst in an adjoining room the delegates of France, Belgium, Holland, Luxembourg and Norway, were drawing up the first statutes of the «International Military Sports Council», proposed by the French.

Chef d'Escadron DEBRUS was elected President.

Here is the original text of the decision made by the delegates, as figured on the minutes of that meeting:

The Allied Forces Sports Council unanimously decides to transform itself into the International Military Sports Council to which all member Nations of the A. F. S. C. have the right of admittance, unless otherwise decided, and will be open progressively to all other Nations.

A coherent calendar was soon prepared. General DYRSSEN, one of Sweden's most brilliant sportsmen, brought the enrolment of his country. Turkey and Italy joined the C. I. S. M. Soon it numbered twelve nations.

The period of experiences 1949-1952.

The succession of classical sports competitions met with success. However, contests of a pure military character were proposed to the C. I. S. M.

Departing from a Dutch idea, Commandant DEBRUS (France), launched the Military Pentathlon in 1947. In 1948 at VICHY, Captain E. PETIT (France) tried this Aeronautical Pentathlon. Commander VOCATURO (Italy) tried the Naval Pentathlon at VENICE in 1952.

A new route is traced.

Whilst the rules of the sports competitions were being affirmed under the impulsion of Commandant WENDELEN (Belgium), the C. I. S. M. calendar gained new and original events which were soon to become, thorough means of training for the soldier, pilot and sailor.

The new orientation (1951).

During this time the championships are organized everywhere over the world. CAIRO, STOCKHOLM, ANKARA, ATHENS, reduced the heavy burden which until then had principally been accepted by France, Holland and Belgium. The participations increased and success followed.

Nevertheless, at the General Assembly CAIRO (March 1951), a new course was fixed. On a proposition from Captain MOLLET (Belgium) and Captain PETIT (France) the Council decided to concentrate the greater part of its activity to the problem of physical training but without for that reducing the interest shown to pure sports questions.

This new orientation clearly synthesised in the preface of the minutes of the 5th General Assembly, is manifested by

the remarkable success of the C. I. S. M. International Meeting at MONACO and Stages at BOSEN (Sweden), MAFRA (Portugal) and FORMIA (Italy).

Within the passionate field of physical training for air-crew, the Stage at NANCY (1952) and the survey congress' of ARCAHON (1949), NAMUR (1951), SOESTERBERG (1952) and FLORENCE (1954) yielded fruitful comparisons which will in certain countries provoke the birth of remarkable doctrines.

The period of big competitions (1952-1958).

At the same time begins the period of big competitions.

The C. I. S. M. is proud of its vast sports program. Each year, 12 to 14 big competitions are held, with an average participation of ten countries. In 1957, 13 International Military Championships organized in different countries recorded a total of 102 teams grouping more than 2.000 participants. Since its creation, the C. I. S. M. has therefore held nearly 125 International Championships. It is a magnificent total of more than 15.000 young Officers, N. C. O.'s and O. R.'s of its member countries that, thanks to it, had the opportunity to meet and appreciate each others. There are few world's sports organizations that can present such an impressive schedule.

The quality of C. I. S. M. organizations is equalled by the splendour of its realisations.

Often its championships are honoured with the patronage and inauguration by high personalities.

A few recent examples show this interest.

The 1955 International Military Athletics Championship at ATHENS in the famous marble stadium, was solemnly declared open by H. M. The King of Greece, with a suite of many notabilities. A magnificent spectacle worthy of the most noble Greek traditions was offered to the delegates and the 104.000 spectators present.

In 1956, H. M. The King of Belgium, personally presented the cup, offered by him, to the victorious competitors and requested the presentation of the chiefs of delegation.

Also in 1956, the President of the Republic of Portugal presided the opening ceremony of the International Soccer Championship's final tour played at the LISBON National Stadium before 60.000 spectators.

During the Military Ski Championships at Oslo, there was surprise and admiration from the competitors to see H. R. H. Prince OLAV Heir-apparent mix freely and talk familiarly with them and, reconnoitring the difficult patrol run on skis. The world's sporting press learnt ultimately to know the C. I. S. M. when, in August 1956, in the stadium that witnessed the unforgettable BERLIN Olympic Games, three times famous record of Jesse OWENS was beaten by the athletes MURCHISON and WILLIAMS in running the 100 m in 10.1. The important french sporting newspaper *L'Equipe* headlined: « The three days of Athletics which have astomished the world ».

The days were those of the C. I. S. M. and the 70.000 spectators admitted free to the stadium were able to judge

the splendour and perfection of the organization realised by the United States' delegation.

At BRUSSELS, in 1957, 15 teams participated in the MILITARY PENTATHLON, thus breaking the participation record for this severe military test.

In 1958, a new increase in participation is registered.

The three directions.

After a quiet period from 1953 to 1956 when Major THORBURN (Sweden) was President, the C. I. S. M. has definitely oriented its activity in three well defined directions.

Maintening that sport is an universal social fact, it patronises and arranges annually a remarkable calendar of the principal sports.

It devotes a large part of its action to the development of competitions to an intrinsical military character which synthetises and crowns the combatant's physical training. At last, impregnated with the fundamental idea that the practise of physical training and military sport must recline towards medical sports and technical progress, it provokes and upholds all initiatives permitting fruitful contacts between sports doctors, technicians and athletes. It is the reason why the ACADEMY, PEDAGOGIC AND SCIENTIFIC BODY IS BORN.

Anniversary.

Under the impulsion of colonel DEBRUS (France), re-elected President when he returned from a campaign in Indochina, the C. I. S. M. wants to progress in the three directions we have been talking about. 1958, its anniversary year, is to be particularly brilliant.

A sports calendar previously unknown, world class competitions grouped around its three PENTATHLONS, will conduct its teams and delegates from Pakistan to South America.

Whilst upon the Greek horizon appears the first International Military Games « THE HOPLITIADES OF THE C. I. S. M. ».

At the BRUSSELS World's Fair, meeting place of the world, the C. I. S. M. will be present.

Track and field, PAIM and the General Assembly will be organized in Belgium.

Friendship.

The C. I. S. M. proudly avows: its sports program, its Pentathlons, its ACADEMY. But above all this, it is elated with its tradition of courtesy, sporting comradeship and reciprocal respect.

During its competitions, soldiers, athletes, officials, referees and delegates wear the azure-blue badge of the C. I. S. M. on their left arms. It is the BADGE OF FRIENDSHIP.

Major d'aviation R. MOLLET,
Secrétaire Général.



Un concurrent brésilien pendant le parcours d'obstacles du Pentathlon Militaire 1957.

LE pentathlon militaire exige un entraînement très complet, très varié et très prolongé. Les possibilités et les conditions de cet entraînement varient naturellement beaucoup suivant les individus, mais une règle commune s'applique à tous : le temps disponible pour l'entraînement doit être utilisé d'une façon méthodique et rationnelle afin d'assurer un bon résultat.

L'entraînement devra se concentrer sur trois éléments principaux : la mise en forme du concurrent, la vitesse et la technique.

Une bonne *forme* ou condition physique doit être assurée avant le commencement de l'entraînement pour la vitesse et la technique. Pour cela l'entraînement doit commencer de bonne heure, au plus tard au début de février. Il est bon de rappeler que l'objet de cet entraînement est, en premier lieu, d'augmenter l'efficacité du fonctionnement du cœur et des poumons. Cela peut se faire de plusieurs manières, mais comme, après tout,

L'entraînement

deux des épreuves du pentathlon sont des courses, la meilleure manière d'arriver à un résultat est de courir. On obtiendra ainsi, pour ainsi dire automatiquement, la technique de la course en même temps que l'entraînement pour la condition physique. L'entraînement doit être fréquent et intensif : il vaut mieux courir pendant vingt minutes avec énergie quatre fois par semaine que de courir deux fois une heure par semaine. Variez fréquemment le rythme de la course et exercez-vous de préférence sur un terrain meuble pour réduire les risques de fatigue musculaire.

L'entraînement pour la *vitesse* peut déjà commencer un mois après l'entraînement de forme. Il consiste à faire, dans chacune des périodes d'entraînement à la course, de quatre à huit sprints rapides sur des longueurs de 25 à 100 mètres. Plus on progresse dans l'entraînement, plus ces sprints doivent être fréquents. De temps à autres, il est bon de faire des épreuves de vitesse, au temps, sur une piste d'athlétisme.

La préparation *technique* devra être prévue pour le début du mois de mai et doit insister particulièrement sur la force des bras et la souplesse (gymnastique). Une petite dose quotidienne de chaque exercice devra suffire. S'il est possible de s'exercer au tir et à la natation, il sera évidemment utile d'en profiter. Il ne faudra pas cependant, à cette étape de l'entraînement, consacrer trop de temps à ces exercices. Leur utilité n'est que médiocrement appréciable avant que la condition physique ne soit tout à fait bonne.

Durant les deux ou trois mois qui précèdent une importante compétition, l'entraînement technique sera intensifié et l'on s'efforcera d'arriver à la meilleure condition physique possible par étapes soigneusement mesurées. Il ne sert à rien de s'emballer.

Les exercices de *tir* devront avoir lieu deux ou trois fois par semaine. Commencer toujours avec au moins cinq coups d'essai et poursuivre l'exercice avec deux ou trois séries, dont les deux premières sans limite de temps. Dans une période de tir sur trois, tirer sur

du Pentathlon militaire

une cible à 300 mètres. Ne jamais tirer plus de 50 à 60 coups en une séance et s'entraîner à tirer dans différentes conditions de temps et d'éclairage. On est toujours énervé au moment d'un concours. Pour vaincre cette tendance, il est bon de s'entraîner fréquemment avec un camarade ou de participer à des concours de tir en dehors de l'entraînement.

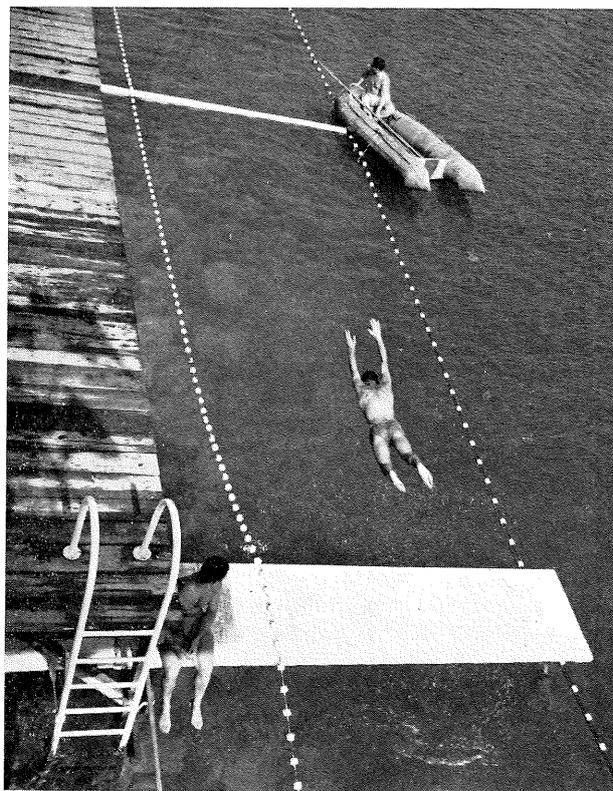
Pour le *parcours d'obstacles*, l'entraînement doit se faire progressivement, de préférence durant la période qui précède immédiatement le concours. S'entraîner à la technique de tous les obstacles — y compris la très difficile épreuve dans laquelle il faut ramper — deux ou trois fois par semaine. Il est utile de varier le rythme, tantôt en trottant lentement entre les obstacles, tantôt en parcourant rapidement de trois à dix obstacles consécutifs. Ne jamais s'entraîner sur une piste dont les lieux de chute n'ont pas été soigneusement ameublés. Parcourir la piste à la vitesse du concours en contrôlant le temps une fois tous les 14 jours, à partir du mois de juin.

Le *lancer de grenades* est un sport dangereux à l'entraînement. Un seul lancer malencontreux et le bras peut être immobilisé pour plusieurs mois. Tout entraînement doit donc être précédé d'une période de mise en train progressive, complète, au moins pour les muscles du bras. Dix minutes de gymnastique d'assouplissement, suivies de 10 à 15 tractions sont absolument indispensables. Il faut s'entraîner à la fois au lancer en longueur et la précision du lancer, en apportant une attention toute spéciale à la précision. Au moindre signe de fatigue du bras, cesser l'exercice. Les massages et les liniments sont des moyens efficaces contre la fatigue musculaire et peuvent servir durant la semaine précédant immédiatement le concours. L'entraînement au lancer de grenades doit avoir lieu au maximum trois fois par semaine.

Natation. L'entraînement doit être fréquent. Commencer par de longues périodes de jeu pour s'habituer à être dans l'eau en jouant avec une balle ou en s'exerçant avec un camarade, nager lentement en différents styles, plonger du tremplin, etc. Passer ensuite peu à peu aux exercices de vitesse, c'est-à-dire en rompant des parcours de nage lente par des périodes de natation accélérée

sur des longueurs de 10 à 25 mètres. L'entraînement spécial pour les obstacles commencera au plus tard trois semaines avant la compétition; il est préférable que cet entraînement se fasse sur une piste d'obstacles bien aménagée. La technique des obstacles doit s'acquérir automatiquement au rythme le plus rapide. A cette étape de l'entraînement, chaque séance se terminera par une nage à deux temps chronométrée.

La *course de fond* est l'épreuve qui demande le plus d'entraînement. Il faut s'y livrer quatre ou cinq fois par semaine à partir du mois de mai. A ce que nous avons dit plus haut au sujet de l'entraînement pour la condition physique, ajoutons que des foulées courtes et rapides sont préférables aux grandes foulées. Tous les 14 jours, parcourir une distance mesurée de 8 kilomètres à la vitesse



Natation utilitaire
Un concurrent à l'entraînement

du concours. S'entraîner pour de brèves périodes avec intensité, toujours à des rythmes variés et souvent avec des chaussures de courses à pointes. Durant la semaine qui précède le concours, on peut courir autant que d'habitude, mais on doit, à cette étape de l'entraînement, éviter de faire de trop grands efforts dans les sprints. On se reposera et l'on fera durant les journées précédant l'épreuve de 8 kilomètres, des réserves de force avant cette course. Au cours de l'épreuve comme durant les courses d'entraînement, s'efforcer de courir avec une vitesse uniforme et régulière.

En suivant un programme d'entraînement aussi complet que celui que nous venons de décrire, il est inévitable que de temps en temps on perde un peu

le mouvement. Il peut y avoir à cela plusieurs causes. Le meilleur remède est de se reposer quelques jours. Un bon moyen de soutenir l'intérêt dans l'entraînement est de noter tous les résultats obtenus : il est possible, de cette manière, de contrôler facilement sa forme, si elle n'est pas enregistrée par d'autres moyens. Commencer l'entraînement en temps voulu et progresser lentement. Il faut, au début, s'en tenir à l'entraînement quotidien. Après une semaine ou deux, cet entraînement devient une habitude; plus tard, il devient un « hobby », parfois plus amusant que le concours lui-même.

Lieutenant LORICHS (Suède)
Champion international militaire.



Romei (Italie) démontre une technique supérieure.
Pentathlon militaire 1957.



Badminton

was introduced to the students of the 3rd C. I. S. M. Sport's clinic held in Formia (Italy) in April 1957.

The teacher of this most enjoyable game was Lt-Colonel, L. L. LAYDEN, USAF who as a member of the Executive Committee did not hesitate to demonstrate that he deserved his nickname « Coach ».

Pretty soon everybody was playing badminton in the modernistic gymnasium of Formia and drivers, cooks and typists enjoyed badminton with the same enthusiasm as rear-admirals, colonels and majors.

Badminton, more than any other racket game, provides all of the thrills and enjoyment of competitive play, not only to expert players but to beginners as well. Anyone can play and enjoy this game at the first attempt, regardless of age, and it will continue to fascinate you no matter how many years you play it.

The game of badminton is reputed to have started in India the latter part of the XIXth Century, though some records appear to show that a game of similar nature of the game was played earlier in China and there is also some mention of the game as far back as the XIIth Century at one of the Courts of the reigning English king.

Its origin is based around a story of English army officers, after a somewhat convivial dinner, placing quills in champagne corks and batting them back and forth over a table.

On the return of some of the officers to England it was expanded into an outdoor game at the castle of the Duke of Beaufort. The ancestral hall of the Duke was called « Badminton Hall », hence the name the game bears today. Badminton was played on a small scale in the British Isles until 1898 when their first National Championships were held. The game then began to grow by leaps and bounds and spread to other countries, including America.

Indications now point to the game's approaching a popularity that will place it definitely among the major American sports, just as it has in Canada, England, Scotland, Ireland, Wales, Denmark, Sweden, Norway, France, Malaya, Australia, New Zealand, South Africa and many other countries.

We all know there is no « royal road » to athletic success in any sport. No one can become a champion without diligent work and practice. To derive the most enjoyment from your chosen sport, a good background of fundamentals and a reasonable amount of practice are necessary.

Badminton has six basic strokes — the Clear, the Smash, the Drop-shot, the Forehand drive, the Backhand drive, and the Service. You should

be able to master these strokes in a short time, with practice.

To help you enjoy this great game more thoroughly we will try to explain the fundamentals.

For those of you who have never played badminton before, here are a few pointers which will clarify, in a simple way, the official rules and regulations.

(1) *When you walk on the court the first thing to do is to spin a racket, or toss a coin. In spinning a racket player chooses rough or smooth side. The winner has the option of selecting one only of the following choices :*

(a) *-serving first or (b) not serving first or (c) choosing side of court. The side losing the toss shall then have choice of alternatives remaining.*

(2) *In Women's Singles games, the winner is the first to reach 11 points. In Men's Singles and all Doubles games the winner is the first side reaching 15 joints. For explanation of scoring in case of ties see rules.*

(3) *The Serve must be an underhand serve; that is, the shuttle at time of service delivery must not be struck above the waist. All other shots can be played in the regular way with the shuttle being struck above or below the waist.*

(4) *The player serving first from the right court to the service court diagonally opposite and if serve is won the server moves to the left court and serves to the diagonally opposite service court. This alternating of court sides for serving continues throughout the game.*

In doubles, both partners serve before side loses service except on the first service of the game, in which case only one partner is allowed to serve and he continues serving until a service is lost. In ensuing play each partner retains the service as long as he continues to win points before passing the service on to his partner. When the service is lost, partners stay on their respective sides as they are at the time, regardless of where they were when the game began.

(Continued on p. 19.)



Le Bataillon de Joinville

Les victoires des équipes militaires françaises, sous le nom de Bataillon de Joinville, ont frappé les sportifs du monde entier. La victoire du « huit de Joinville » à Henley, les succès en Pentathlon militaire, la victoire de l'équipe française dans le championnat militaire mondial de football ont fait sensation. Comment naissent ces succès ?

On entend dire souvent que l'Armée n'utilise pas à fond les capacités des jeunes gens appelés à faire leur service militaire.

Si, jusqu'ici, le comptable, le dessinateur, le chauffeur et bien d'autres trouvaient à s'employer utilement dans le cadre de la Compagnie, il n'en était pas de même pour le sportif auquel on ne donnait pas toujours les facilités souhaitables pour poursuivre son entraînement. C'était d'autant plus regrettable que la forme physique atteint généralement son apogée entre 20 et 25 ans.

Il fallait faire quelque chose pour le « Sportif Militaire ». La FRANCE, pour tenir sa place dans les rencontres organisées par le C. I. S. M., mit donc sur pied, d'abord le *Centre Sportif des Forces Armées*, aux effectifs réduits (200 hommes) qui devait fonctionner de 1947 jusqu'à 1956.

Une nouvelle formule allait être inaugurée en juillet 1956. Le principe d'un Bataillon entier (900 hommes), constitué par des jeunes gens qui s'étaient fait remarquer par leurs exploits sportifs avant leur incorporation, fut alors retenu.

Dans le cadre plaisant et entièrement rénové de la Redoute de GRAVELLE située derrière le champ de course de VINCENNES, à quelques minutes de Paris... et des guinguettes des bords de la Marne, le *Bataillon de JOINVILLE* est maintenant « chez lui ».

Composé de cinq compagnies de l'Armée de Terre (quatre de combat, une de commandement) et d'une compagnie Air, le *Bataillon de JOINVILLE* est chargé d'une double Mission :

Après une solide instruction militaire de base dans un camp, nos jeunes gens sont appelés, d'une part à défendre les couleurs de la France dans les différentes compétitions internationales, et, d'autre part, à participer comme les autres unités aux opérations militaires. Dans l'intersaison de leur discipline sportive, (l'été pour les skieurs, les rugbymen, basketteurs et footballeurs, l'hiver pour les nageurs, les rameurs), les militaires au béret bleu passent la Méditerranée. Leur sort en cela est semblable à celui de leurs camarades des autres armes, sportifs ou non.

Aucune des corvées, ces corvées qui font une partie du charme de la vie militaire, ne leur est d'ailleurs épargnée. Il n'est pas rare de voir un international de la balle ronde, maniant le balai dans la cour du quartier.

Facilités d'entraînement

Pourtant ces occupations n'accaparent pas entièrement les journées des sportifs qui peuvent consacrer une bonne partie de leur temps à l'entraînement (en principe quatre heures par jour).

La situation de la Redoute de GRAVELLE est privilégiée en ce sens que les allées du bois de Vincennes qui l'entourent, se prêtent au footing matinal. Les terrains de l'Institut National des Sports à quelques centaines de mètres de là, présentent pistes, tremplins, salles de gymnastique et autres installations, tandis que la Marne s'offre aux fines embarcations des rameurs.

Une demi-heure après la première sonnerie de clairon, de petits groupes de survêtements bleus franchissent la poterne du quartier. Pour quelques heures, le supérieur hiérarchique laisse la place à l'entraîneur civil. Car toutes les sections ou presque ont un entraîneur civil et un entraîneur militaire.

L'instruction militaire occupera plusieurs heures dans l'après-midi des sportifs, qui, comme corps d'élite, ont le privilège harassant de défiler plus souvent qu'à leur tour. La fanfare du Bataillon de JOINVILLE, soit dit en passant, peut être considérée comme l'une des meilleures de la Place de Paris.

En plus des rencontres internationales (Tournois du C. I. S. M. et Visites Amicales) les sportifs du Bataillon de JOINVILLE ont à disputer les championnats nationaux.

Le Bataillon de JOINVILLE prend part quelquefois à ces championnats en tant qu'Equipe. Ses succès dans ce cas, sont éclatants. De par sa sélection,

le Bataillon de JOINVILLE peut vraiment présenter une équipe nationale, peu de clubs d'amateurs ont la possibilité de lui résister dans ces conditions.

Ainsi, le Bataillon de JOINVILLE, cheval de bataille de la France dans les compétitions militaires internationales, peut se flatter d'avoir réussi dans la double tâche de former des combattants d'élite et des sportifs de premier plan.

SUMMARY

The Bataillon de Joinville.

The Bataillon de Joinville was created on July 25th 1956 to permit sportsmen under arms to follow their training. This complete Bataillon (900 men) replaces the former reduced Armed Forces Sports Center, established in 1947.

The double mission of this Bataillon consists in participating to the various military operations and in maintaining drafted sportsmen of international or national value in good physical condition, giving them still a serious basic military instruction.

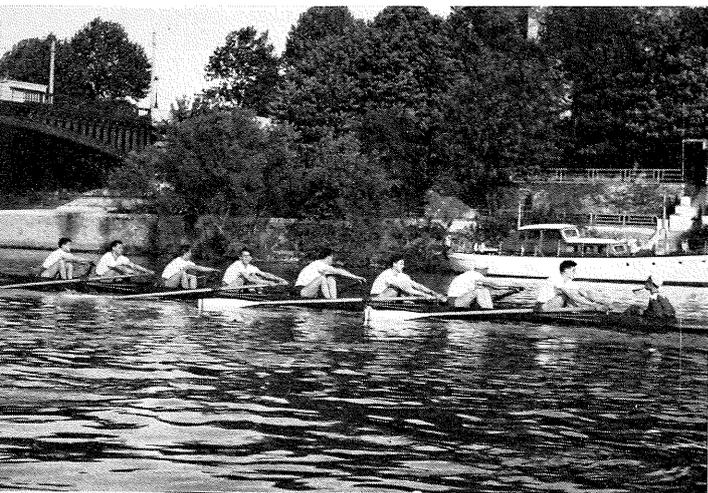
In their turn, the 5 companies of the Army (4 combat companies - 1 commanding company) and one Air Force company composing the Bataillon de Joinville take part as other units, in manoeuvres and operations.

After the military instruction, a good part of the soldiers' schedule is devoted to training (4 hours a day), the proximity of the Institut National des Sports being of a great help.

The athletes of the Bataillon de Joinville enter not only international competitions such as C. I. S. M. tournaments and friendly meetings, but also national championships as a team, with always successful results.

In forming an elite combat unit and sportsmen of great value, the Bataillon de Joinville has succeeded in his double mission.

Le « huit » de l'Armée, vainqueur du Challenge d'Henley.



L'équipe nationale militaire française, victorieuse à Buenos-Ayres dans le championnat du C. I. S. M.



ANNÉE 1958 YEAR
Calendrier C.I.S.M. Calendar

DATE	SPORT	ORGANISATEUR SPONSOR	LIEU PLACE	PAYS PARTICIPANTS PARTICIPATING COUNTRIES	RESULTATS RESULTS
Février Februari	SKI SKIING	ITALIE ITALY	Bardonecchia	10 : Allemagne Autriche Canada Etats-Unis Finlande France Italie Norvège Suède Suisse	<i>Combiné</i> 1. Alpino Livio STUFFER (Italie) 2. Lt IVARDSSON (Suède) 3. Fus. KRONIG (Suisse) <i>Patrouilles</i> 1. Italie 2. Suède 3. Finlande
Mars March	BOXE BOXING	EGYPTE EGYPT	Le Caire	5 : Egypte Etats-Unis Grèce Italie Syrie	Mouche : GINDY (Egypte) Coq : VARGAS (U. S. A.) Plume : ABDALLA (Egypte) Léger : BILL CHERRY (U. S. A.) Welter-léger : MAXIA (Italie) Welter : HAMAKY (Egypte) Super Welter : DAVIES (U. S. A.) Moyen : GILAIIDY (Egypte) Lourd-léger : DANIELS (U. S. A.) Lourd : MENABBAWI (Egypte)
Avril April	CONCOURS HIPPIQUE HORSE JUMPING	FRANCE	Nice	5 : Chili Espagne France Italie Turquie	<i>Individuel</i> Cne GONENLI (Turquie) <i>Par équipes</i> Italie
Mai May	ESCRIME FENCING	U. S. A.	Wiesbaden	8 : Belgique Etats-Unis France Italie Luxembourg Pays-Bas République Arabe Unie Suède	<i>Individuel</i> 1. Fleuret S/Lt LUCARELLI (Italie) 2. Epée Adt THEISSEN (Luxembourg) 3. Sabre M. D. L. VAN DER AUWERA <i>Par équipes</i> Fleuret 1. République Arabe Unie Epée 1. France Sabre 1. Belgique
Mai May	BASKET BALL	FRANCE	Nice	8 : Belgique Corée Espagne Etats-Unis France Iran Pays-Bas Turquie	1. U. S. A. 2. Belgique 3. Corée
En cours	FOOTBALL	A désigner	A désigner	11 : Belgique Egypte Etats-Unis France Grèce Iran Italie Luxembourg Pays-Bas Portugal Turquie	Sont déjà qualifiés pour la Finale : Egypte France Portugal Le quatrième qualifié sera désigné à la suite des résultats de la poule Belgique-Grèce-Pays-Bas
Juillet July	PENTATHLON MILITAIRE MILITARY PENTATHLON	GREECE GREECE	Athènes	13 : Autriche Belgique Brésil Etats-Unis France Grèce Iran Italie Norvège Pays-Bas République Arabe Unie Suède Portugal	<i>Individuel</i> 1. Lt. MOORE (U. S. A.) 2. Sgt ABDESSELEM (France) 3. Lt MOBERG (Suède) <i>Par équipes</i> 1. France 2. Suède 3. Belgique

DATE	SPORT	ORGANISATEUR SPONSOR	LIEU PLACE	PAYS PARTICIPANTS PARTICIPATING COUNTRIES	RESULTATS RESULTS
Du 26 août au 3 septembre 1958	ATHLETISME TRACK AND FIELD Assemblée Générale (1re Session) General Assembly (1st Session)	BELGIQUE BELGIUM	Bruxelles	13 : Belgique Canada Norvège Espagne Etats-Unis France Finlande Grèce Italie Pakistan Pays-Bas République Arabe Unie Turquie	
Du 8 au 13 septembre 1958	SEMAINE DE LA MER SEE WEEK	SUEDE SWEDEN	Karlskrona	8 : Grèce Norvège Turquie Pays-Bas Italie Belgique Suède R. A. U.	
Du 14 au 21 septembre 1958	P. A. I. M. AERONAUTICAL PENTATHLON	BELGIQUE BELGIUM	Liège	8 : Suède Turquie France Grèce Suisse Pays-Bas Norvège Belgique	
Du 28 septembre au 5 octobre 1958	TIR et CROSS- COUNTRY CROSS- and SHOOTING	PAYS-BAS THE NETHERLANDS	Arnhem	10 : Etats-Unis Norvège Belgique Suède France Italie Grèce Pays-Bas R. A. U. Turquie	

Badminton (End)

(5) *In Doubles, the first serve in every inning is made by the player in the right hand court. In singles, only the first service of the game must be made from the right hand court. Thereafter, the player making the service delivers it from either the right hand or left hand court, depending on the score. If it is 0 or an even number he serves from the right side; if odd or uneven he serves from the left.*

(6) *If the service is good, play continues until the bird falls to the floor outside the court dimensions or touches the floor inside the court.*

(7) *Wood Shots. When bird is struck by wood part of racket it is a fault.*

(8) *Hitting bird twice or if « slung » or « carried » are called « carries » and constitute faults.*

(9) *Remember, in badminton unlike tennis, you only make points while you are serving. When your opponent is serving, your object is to win the serve from him so that you can serve and score.*

(10) *Shake hands with the racket and let's go!*

Colonel « coach » Ladyen, U. S. A.

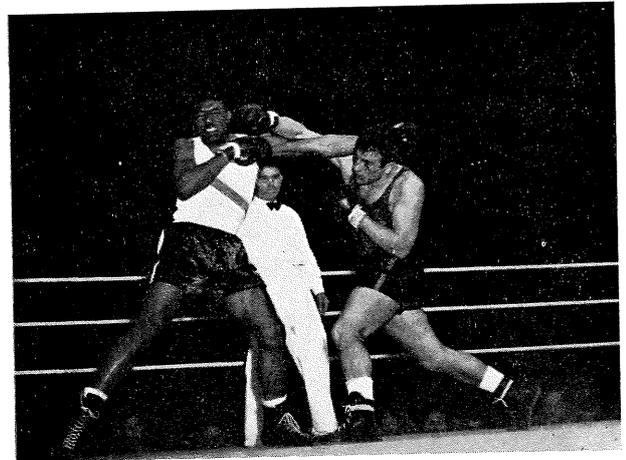


C. I. S. M.



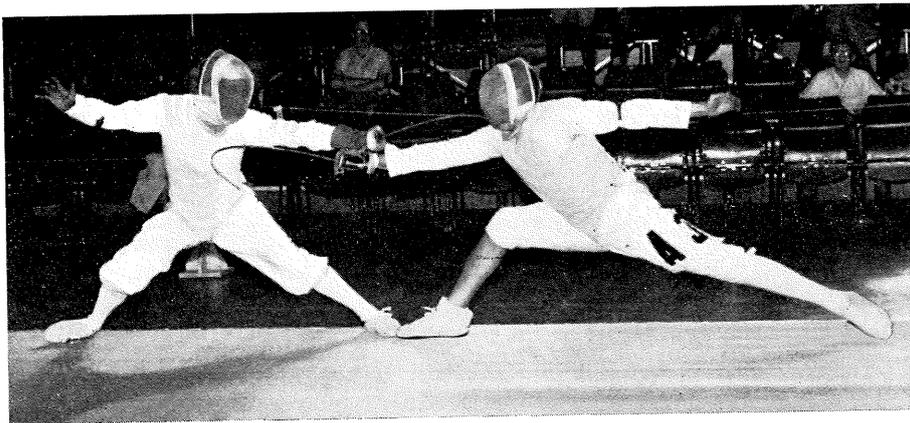
ITALIA — Bardonechia.

Championnat de ski militaire (10 pays).
Un concurrent dans la descente du combiné.
C. I. S. M. skiing championships (10 countries).
A participant in the downhill event.



R. A. U. — Cairo.

Boxe (5 pays). Comme d'habitude de nombreux spectateurs.
Boxing (5 countries). As usual a good audience
watched the competition.



U. S. A. — Wiesbaden.

Escrime — 8 pays prennent part aux championnats
remarquablement organisés par l'USAFE.
Fencing — 8 countries took part
in this championships
remarkably organized by USAFE.

FRANCE.

Nice accueille les basketteurs de 8 pays.
Colonel H. C. Hartwig, U. S. Armed Forces,
C. I. S. M. team coach says to Captain Jerry Muller
« Be careful how you handle this ball
as we are going
to take the C. I. S. M. Championships ! ».



1958



FOOTBALL.

11 pays répartis en 4 poules éliminatoires. Tour final en novembre.
Echange des fanions lors de la rencontre France-Turquie.
The team captains shake hands prior France-Turkey, played in Paris.



FRANCE — Nice.

Premier essai, premier succès.
5 pays participent au Concours hippique.
The famous Italian Champion Captain d'Inzeo.
(Photo Manciet, Nice)



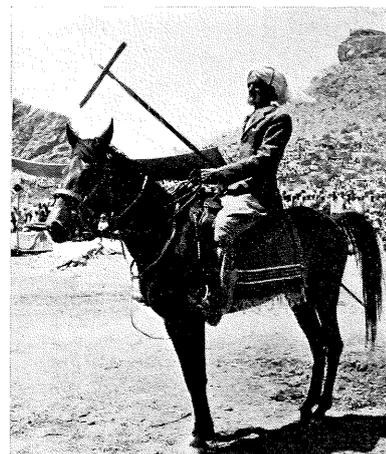
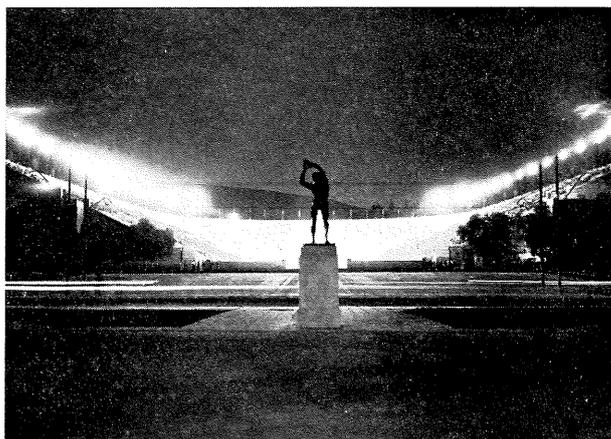
BRUXELLES
et son Exposition
Universelle attendent
les équipes de 15 pays
pour les Championnats
d'Athlétisme.

BRUSSELS
and its World Fair
Will welcome
the Track and field
Championships
competitors.
15 teams taking part.

GRECE — Athènes.

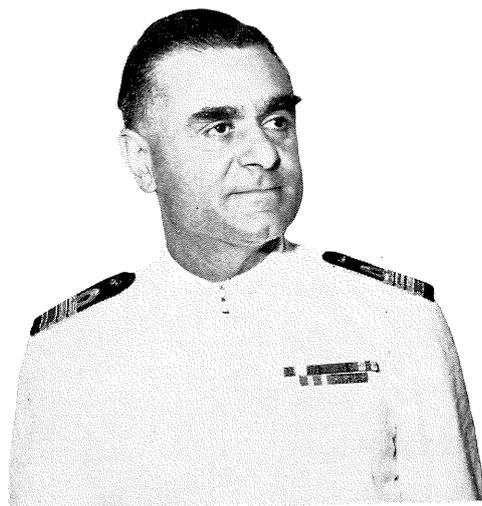
13 pays disputent le Pentathlon Militaire
en présence du Roi Paul I, membre d'honneur
du C. I. S. M. et de 60.000 spectateurs.

13 teams assembled in Athens
for the Military Pentathlon. King Paul I was present
at the opening ceremony. The audience was 60.000.



PAKISTAN — Lahore.

Après avoir organisé
ses championnats de Tir,
Cross-country, Natation,
sa Semaine de la Mer,
et son Pentathlon Aéronautique,
le C. I. S. M. se réunira
à Lahore, PAKISTAN.
Pakistan will welcome
the General Assembly of C. I. S. M.
next February.



Colonel Médecin Tatarelli,
Marine Militaire Italienne,
Directeur de la Section médico-sportive
de l'Académie du C. I. S. M.

Le Carnet

1. — Etapes.

L'indiscutable et remarquable succès du C. I. S. M. est, à l'origine, dû au lancement et au maintien dans les différents pays de l'idée d'une union internationale entre tous les sportifs militaires.

Au cours de cette première période, toutes les activités reposaient sur des bases empiriques suggérées par l'expérience.

Au fur et à mesure que l'organisation grandissait, un mouvement radical de transformation s'effectuait progressivement dans tous les secteurs. Tout d'abord l'attention fut attirée par la doctrine de l'entraînement et de la préparation du combattant : dans ce but furent créés les pentathlons militaire, aéronautique, et naval.

Cependant, dès la naissance du pentathlon aéronautique, se place une partie scientifique qui étudie le problème de l'entraînement physique du personnel navigant. De même, cette étude est entamée par la marine lors des journées médicales du pentathlon de la mer. (Livourne 1954).

Mais ce secteur médico-scientifique, ne possédant pas la possibilité de déterminer les modalités pratiques de collaboration entre le jeune athlète, l'entraîneur et le médecin, restait trop isolé.

* * *

C'est alors que vinrent les magnifiques stages d'entraînement physique militaire

dont nous devons la conception et la réalisation au Major Mollet, secrétaire général du C. I. S. M.

Au cours des stages, s'opère une révolution des idées. L'entraînement physique militaire découvre la doctrine de l'Endurance (Résistance + Souffrance). Les techniques de combat sont remarquablement étudiées sous l'angle des deux facteurs principaux : Homme et Terrain.

C'est ainsi que dans le domaine traité particulièrement par cet article, une formule heureuse de collaboration étroite entre l'entraîneur, le technicien sportif et le médecin s'est établie.

Après le premier stage de Bosen (Suède) où les contacts s'annonçaient fructueux, le stage de Mafra (Portugal) permit une étude plus approfondie. Un essai théorique d'unification du contrôle physique et psychique des jeunes gens sous les armes fut réalisé.

C'est finalement au stage de Formia (Italie) que se matérialisa l'aspect pratique de la coopération des quatre personnages qui font l'entraînement : l'athlète, l'entraîneur, le médecin et l'homme de science. Cette coopération se concrétise dans le Carnet d'Entraînement.

Au delà de cette première réalisation pratique apparut également la valeur d'une institution permanente devant assurer la continuité et le fonctionnement du complexe, système de collaboration réciproque. Le stage de Formia préfigure de la sorte l'Académie Internationale d'Entraînement Physique.

2. — Adoption du Carnet d'Entraînement.

Le carnet d'entraînement est le premier document au monde où est enregistré le travail des quatre piliers de l'entraînement : athlète, entraîneur, médecin, laboratoire de recherches.

La paternité de cette conception hardie revient au Major Mollet qui présenta à Formia les résultats fort encourageants obtenus par plusieurs années d'application du Carnet pour le contrôle d'athlètes de valeur internationale.

Devant l'accueil chaleureux des autorités médicales et sportives réunies à Formia, qui souhaitaient l'application d'un contrôle similaire dans les Forces Armées des pays membres du C. I. S. M., le Major Mollet proposa l'adoption par la C. I. S. M. de son carnet d'entraînement.

Afin de le rendre plus fonctionnel et plus éducatif, la collaboration de deux médecins sportifs permit bientôt une rédaction définitive qui donna au Carnet d'Entraînement sa valeur technique.

3. — Synthèse.

Si nous tentons de préciser en peu de mots les buts du Carnet d'Entraînement nous pouvons les résumer comme suit :

— but de *sélection* et de surveillance périodique de l'athlète sur la base de la répétition des données;

d'entraînement

— but d'unification des systèmes de contrôle entre les pays du C. I. S. M.;

— but de collaboration étroite entre les athlètes, les entraîneurs, les médecins et les laboratoires de recherche scientifique;

— but instructif et éducatif — pour les athlètes et les entraîneurs grâce aux renseignements contenus dans le Carnet sur le déroulement quotidien de la vie de l'athlète;

— but instructif et éducatif — pour les médecins et les entraîneurs au moyen des résultats obtenus dans l'activité sportive;

— but psychologique pour l'athlète, qui est vivement intéressé par cette coopération et est directement rendu responsable de sa santé;

— but social: le Carnet d'Entraînement élargit sa fonction, présentant un intérêt extraordinaire comme trait d'union entre la collectivité civile et la collectivité militaire.

4. — Analyse.

Il nous reste à faire l'analyse du Carnet afin que l'harmonie de ses parties et la simplicité de sa construction soient bien claires.

Il se compose de 8 Fiches :

1^{re} Fiche :

est remplie par l'athlète qui se présente : « Voilà comme je suis ». Il y

donne son identité et ses qualités, sa profession, son activité sportive, ses loisirs, ses habitudes et son hygiène de vie; en outre il remplit une Fiche médicale, tout à fait confidentielle, qui disparaît aussitôt du Carnet: petits ou grands secrets de sa vie et de sa personnalité, ses maladies et souffrances éventuelles.

Cette Fiche entre en possession de son médecin.

2^{me} Fiche :

est remplie par le médecin *Fiche médico-physiologique*.

Le médecin dit à l'athlète: JE VEUX VOIR CE QUE TU VAUX!

Il prend contact avec l'athlète, en contrôle l'état musculaire, les poumons, le cœur, etc., le soumet à un examen statique et à un examen dynamique (épreuve de force) et lui donne des indications et contre-indications pour son activité sportive personnelle.

3^{me} Fiche :

est remplie par l'entraîneur: *Fiche des tests physiques*.

L'entraîneur dit: Moi aussi, JE VEUX VOIR CE QUE TU VAUX!

Il étudie l'athlète et en recherche les qualités physiques fondamentales: agilité, dextérité, vitesse, souplesse, force, résistance, équilibre par une série de tests éprouvés.

Si tout va bien, le sujet est admis dans la famille sportive. Médecin et entraîneur décident de son aptitude générale et de son aptitude spécifique.

Dès ce moment, le contrôle médical et le contrôle physique sont pratiqués périodiquement.

4^{me} Fiche :

est remplie par l'entraîneur: *Fiche de poids*.

L'entraîneur contrôle régulièrement les variations de poids de l'athlète en fonction de l'effort d'entraînement et de compétition, de l'alimentation et du climat.

5^{me} Fiche :

est remplie par l'athlète: *Fiche du pouls matinal*.

L'entraîneur et l'athlète contrôle les variations du pouls en rapport avec l'émotivité, la constitution neurovégétative et le cœur soumit à l'entraînement et à l'effort de compétition, etc.

6^{me} Fiche :

contrôlée par le médecin et l'entraîneur: *Fiche de l'alimentation*.

Fiche très importante par laquelle on peut dire que l'athlète est en contact avec le médecin, l'entraîneur et le laboratoire des recherches scientifiques.

L'athlète transcrit jour par jour ses menus et ce 3 fois par an aux époques où « les légumes sont rares ».

Médecin et entraîneur en conseillent les variations tandis que le laboratoire scientifique indique le menu idéal.

* * *

Dès ce moment nous avons une connaissance très précise, très documentée et très complète de l'organisation et de la vie de l'athlète avec toutes ses possibilités actuelles et futures. Mais cela n'est pas suffisant: nous voulons voir où il arrive: la fiche suivante nous l'indiquera.

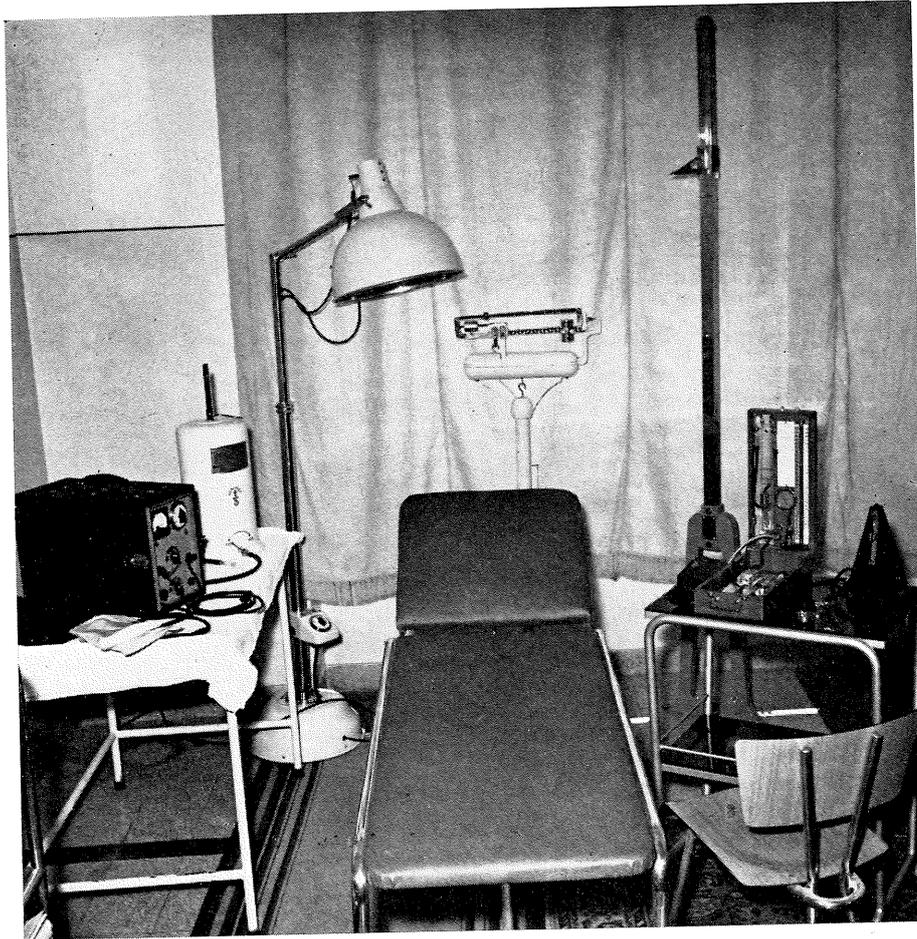
7^{me} Fiche :

Fiche des résultats et des performances.

Les résultats dans les compétitions ont-ils été excellents, bons, moyens ou médiocres? La mise en forme a-t-elle été facile ou non? Nous comparons tout cela avec les données physiologiques, les épreuves physiques, les variations du poids et du pouls, le système alimentaire, l'hygiène de vie.

Nous faisons, en un mot, une récapitulation de tout ce qui a été fait jusqu'ici, un bilan final, une contre-épreuve et un contrôle de notre méthode, ainsi soumise à un vrai banc d'essai.

Les résultats correspondent-ils à nos évaluations et à nos données des fiches précédentes?



Exemple de centre médico-sportif pour l'examen et le contrôle.

Ne correspondent-ils pas ?

De nouveau tous les agents, qui opèrent dans le Carnet : athlète, entraîneur, médecin, homme de science font un travail commun pour résoudre le dernier problème : faudra-t-il modifier hygiène et habitudes de vie ? alimentation, système d'entraînement ?

La réponse est fournie par la fiche suivante.

8^{me} Fiche :

tenue à jour par l'entraîneur. Tient note des *enseignements* recueillis au cours des entraînements et des compétitions qui peuvent orienter l'action du

médecin et la sienne propre. C'est surtout dans le domaine *psychologique*, si important dans le rude sport moderne, que les efforts d'investigation vont être systématiques.

Enfin, dans une pochette se trouvent des conseils pour une alimentation saine et suffisante ainsi que des fiches de demandes d'examen.

L'entraîneur présente au médecin les erreurs éventuellement relevées et lui demande l'aide de la science.

Le médecin à son tour demande des examens spéciaux au laboratoire scientifique, qui étudie à fond l'athlète là où il montrera des points faibles et transmettra au médecin et à l'entraîneur les indications et renseignements techniques nécessaires à l'amélioration de sa vie et des systèmes d'entraînement suivis jusqu'alors.

La présentation du Carnet d'Entraînement est terminée. Je vous ai présenté un système éminemment dynamique, où tout est en mouvement et dont toutes les parties sont interpénétrées et indivisibles.

Nous avons l'impression d'une chaîne : si on essaye d'enlever un seul chaînon, tous les autres réagissent et se mettent en action.

Nous espérons pouvoir le démontrer prochainement par une application généralisée du système dans tous les pays du C. I. S. M.

Colonel-Médecin TATARELLI.

Le carnet d'entraînement édité par le C. I. S. M. existe en français, anglais, italien, néerlandais et espagnol. Il peut être obtenu en s'adressant au Secrétariat Général du C. I. S. M.

The training booklet is available in French, English, Italian, Dutch and Spanish. Demands are to be forwarded to the General Secretary.

Evolution of sports

in the

United States Armed Forces

UPON THE FIELDS OF FRIENDLY STRIFE
ARE SOWN THE SEEDS THAT, UPON
OTHER FIELDS ON OTHER DAYS, WILL
BEAR THE FRUITS OF VICTORY.

DOUGLAS MACARTHUR.

Composition of Modern American Armed Forces.

In pre-World War I days the United States maintained a comparatively small Armed Force. With few exceptions both officers and enlisted personnel were career soldiers and sailors — men who volunteered to devote their lives to the military protection of our nation. In contrast, today's American Armed Forces consist in large part of draftees and reservists who have no intention of making the military a career. Many of these men come into the military directly from high schools or colleges and a very large percentage of them plan to return to such institutions to complete their education upon the expiration of their military service. This group has enjoyed the benefits of the civilian sports program, and many of them are vitally interested in continuing active participation in the sport of their choice while in service, so that they may successfully resume competition upon their return to civilian status. Maintaining high morale for this group, while in service, is best achieved by providing opportunity to participate in organized sports programs similar to those which they previously enjoyed.

Sports in U.S. Military Academies.

Our nation's military Academies place great stress upon the development and promotion of physical fitness. Tremendous sports facilities of every possible type are provided for the conduct of this program. Professionally trained leadership is employed to plan, organize and direct this phase of the embryo officers career. A portion of the daily training program is devoted to learning skills

in a wide variety of sports activities. Competition in intramural sports is a basic requirement, and a considerable number of superior performers represent their Academies in intercollegiate and international competition. Additional courses are required covering the organization, administration and coaching of sports, to the end that all Academy graduates will be qualified to serve as Athletic and Recreation Officers after they receive their commissions. Thus full acknowledgement is given to the importance of physical fitness and sports in our Service Academies. Patterns established at the Academies are copied by graduates when they are assigned to active duty. The traditions, general philosophy and importance of sports in military life has been epitomized by General Douglas MacArthur, on a plaque at the United States Military Academy at West Point, which reads as follows :

« Upon the fields of friendly strife are sown the seeds that, upon other fields on other days, will bear the fruits of victory ».

Sports in Post-World War II Period.

Immediately following the close of World War II the United States found itself in possession of the biggest military organization in its history. Despite the speed with which demobilization effected, great numbers of men remained in uniform for several years. Upon cessation of hostilities in 1945, military leaders were faced with unprecedented morale problems. One typical solution was effected in Europe with the founding of the Inter-Allied Sports Council, which had its origin in Berlin, and which was, incidentally the



Skiing championships
Doc. DeGroot and the General-Secretary.

Le docteur DeGroot en conversation avec le Secrétaire Général

forerunner of the Conseil International du Sport Militaire. The organization of this Council, proved to be one of the most effective means of solving this problem. In the words of those primarily responsible for its solution — « Sports played a major role in saving the day ».

Present Sports Policy.

The Korean War, forced the United States to once again call back to the colours large numbers of men in all branches of service. At its conclusion a re-appraisal of the world situation convinced our leaders that it would be necessary to retain the largest peacetime military organization in the history of the nation. With no actual war to fight, but with many difficult cold-war military missions to be accomplished, it was decided that a steady flow of draftees would be necessary to maintain military strength at a safe level. The bulk of this group was to come from the 18 to 25 year age group, young men of high school and college age, and young workers who were making their start in industry and business. These factors have had a most important bearing upon the formulation of sports policy and the actual organization and operation of the sports programs

which are presently in effect in the United States Armed Forces. The Department of Defense, which includes all of the military services at the highest level, is thoroughly cognizant of the problems which confront Commanders in the present situation, particularly with reference to the morale and physical well-being of the individual service man. Policy at this top level has been to encourage and assist in every way possible the organization and promotion of effective sports programs in each of the services.

Department of Defense Policy.

The extent of this support is well illustrated by passage of certain public laws by the 80th Congress of the United States in 1947, and more recently by the 84th Congress in 1955, approving participation of military personnel in international competition, providing a substantial budget to finance the training of participants in such competition and establishing continuing approval and support for the future. Both of these laws were designed primarily to cover participation of Armed Forces personnel in the Pan-American and Olympic Games. A Department of Defense Committee on International Sports Competitions was established as a liaison, coordinating and advisory agency for the Secretary of Defense, with power to make decisions and recommendations upon all matters pertaining to international sports competition of military personnel.

Independent Military Service Policies.

Each of the services which make up the Department of Defense are authorized to organize sports programs best suited to their particular needs. Department of the Army has established a Sports Branch in the Office of the Adjutant General in Washington, D. C. which develops policy, prepares technical circulars covering various aspects of the authorized program and gives professional leadership and assistance to Army Commands throughout the world. This branch is responsible for the organization and conduct of annual All-Army championships in twelve team and individual sports, and for the selection of an All-Army team for competition in the annual Inter-Service championships. It is also responsible for selecting and training Army personnel for Pan American, Olym-

pic and certain other international sports championships. Other services follow this same general pattern.

Aims and Objectives of Military Sports Programs.

In general, the objectives of these sports programs are typified by the description which appears in an official Army Circular, as follows : « The Army sports program provides for graded levels of competition in selected activities designed to provide commanders with an effective means of developing and maintaining a high state of mental and physical well-being among military personnel. Activities culminating at major command, All-Army and inter-service championship levels provide normal requirements for program stimulation and development of organization esprit. Basic emphasis and support shall continue to be placed on intramural type competition for small unit teams. The primary objective is to provide opportunities for all personnel to participate in sports, to develop qualities which enhance battle effectiveness ». Another section of the same circular approves participation of military personnel on civilian teams and in civilian competitions during off-duty time. Sports are an important part of what is known as the Army Welfare, Recreation and Morale program.

Structure of Sports in United States Armed Services.

In general the structure of sports programs in the American services today follows this general pattern :

1) Facilities of all kinds are made available, within budget limitations, to encourage all military personnel to take part in sports of their choice. Permanent and semi-permanent type bases and posts generally provide football, baseball, softball, volley-ball, tennis, badminton, horseshoe and track and field areas. Gymnasiums are generally available for indoor sports and most permanent posts provide outdoor or indoor swimming pools for aquatic activities. These facilities are available for use at all times and personnel are encouraged to utilize them on off-duty time.

2) A wide variety of athletic equipment is likewise available. Such items may be checked out

on a loan basis from the unit athletic officer, without charge. Basketballs, footballs, soccer balls, volley-balls, baseballs, softballs, horseshoes, badminton racquets and birds, tennis rackets, baseball gloves and bats; basketball, football and baseball shoes; golf clubs; track and field equipment of all sorts — are just a few of the many items which are available for use. The USAREUR athletic office lists some 300 items which are made available to individuals and teams, in the promotion of the athletic program.

Organized Levels of Sports Competition.

In addition to providing facilities and equipment to encourage individuals to engage in sports on their off-duty time, every effort is made to promote organized competition in a wide variety of sports activities. Such competition progresses from basic, small unit level, to the Olympic level.

In the 1955 Pan American Games held in Mexico City, 35 per cent of the total strength of the United States team consisted of military personnel, with the Army supplying 25 per cent. In the 1956 Olympic Games held in Cortina and Melbourne a total of 100 military personnel earned places on the United States team. Twenty-five per cent of the Winter Games team at Cortina was military personnel, while twelve per cent of those who competed at Melbourne came from the services. Of this total of 100 - 51 were from the Army.

D^r DUDLEY DEGROOT.
U. S. A.

★ ★ ★

Summary. — In summary, the Armed Services of the United States make provision for all personnel to engage in sports competition, on a number of different levels. The Armed Services during recent Pan American and Olympic competition have contributed a steadily increasing number of competitors to United States teams, thus effectively demonstrating the success of existing programs, from lowest to highest levels.

Résumé. — Les Forces Armées des Etats-Unis ont établi un vaste programme qui assure la participation de tout le personnel dans des compétitions organisées à des échelons différents : échelon Compagnie, Bataillon, Régiment, Force, Inter-Forces, C. I. S. M., Jeux Pan-Américains, Jeux Olympiques.

Le succès de ces programmes, atteignant à la fois la masse et favorisant la sélection et l'entraînement des élites sportives, a été démontré par le nombre croissant des militaires sélectionnés dans les équipes représentatives des Etats-Unis aux Jeux Pan-Américains et aux Jeux Olympiques.



Le stade Olympique de Rome et le stade de Marbre.

L'apport de l'Armée à l'organisation des Jeux

J'ai déjà eu l'occasion de parler — pendant le troisième cours international d'éducation physique et sportive du Conseil International du Sport Militaire qui a eu lieu à l'École Nationale d'Athlétisme de Formia — de la collaboration offerte traditionnellement par les militaires aux Jeux Olympiques. Ce n'est pas par hasard que j'ai considéré comme traditionnelle l'indispensable collaboration militaire. De nombreux exemples peuvent en témoigner.

Sans vouloir considérer l'atmosphère particulière dans laquelle se sont déroulés les Jeux Olympiques de 1936 à Berlin où la Wehrmacht a vraiment fourni des moyens extraordinaires, nous ne devons pas oublier que pendant les trois dernières Olympiades de cet après-guerre (Londres, Helsinki et Melbourne) l'apport en hommes et en matériel de l'Armée a toujours été très sensible. C'est pourquoi il est juste de parler de tradition; tradition sur laquelle il faut absolument compter pour garantir à toute l'organisation un fonctionnement parfait, une économie vraiment réelle pour la Nation qui organise les Jeux.

Les jeux Olympiques représentent un événement exceptionnel, si non unique, dans l'histoire d'un peuple. En effet, en ayant de la chance, il se passe au moins un demi-siècle avant qu'ils puissent se renouveler dans un même lieu. Ils sont, en effet, intimement liés à des phénomènes touristiques, économiques et politiques d'une importance internationale. A événements exceptionnels doivent donc correspondre, comme conséquence logique, des moyens exceptionnels dont seule l'Armée dispose largement.

Une préparation physique et spirituelle intense des hommes, une grande quantité de matériel utile pour l'instruction et la mobilisation mettent les Forces Armées à même de disposer d'une grande partie de ces moyens exceptionnels indispensables pour l'organisation des Jeux. C'est pour ces raisons que les organisateurs des différents pays ont demandé et obtenu de leurs gouvernements respectifs la collaboration concrète des Forces Armées pour l'organisation et le fonctionnement du vaste et complexe appareil des Jeux.



S'il est vrai que dans le Rapport Officiel des Jeux de Londres, il n'est pas question de l'aide apportée par l'Armée à l'organisation, il ne faut néanmoins pas oublier que le Village Olympique de Richmond Park n'était autre qu'un lieu de repos de la R. A. F. Par ailleurs les moyens de transport — composés presque exclusivement d'autos et de camions militaires et conduits par un Corps féminin d'auxiliaires — étaient réglés par un « Transportation Office » administré par des militaires.

Par conséquent, même à Londres, nous pouvons dire que l'apport de l'Armée a été très considérable.

A Helsinki, un véritable « bataillon olympique » fut constitué. Au moment culminant des Jeux, il atteignit 2.500 unités. Il comprenait plusieurs centaines d'officiers et sous-officiers. D'autres officiers et sous-officiers travaillaient dans tous les secteurs de l'organisation comme juges, officiels, directeurs d'installations. Animés par l'idéal sportif, ils contribuèrent à l'excellente organisation finlandaise.

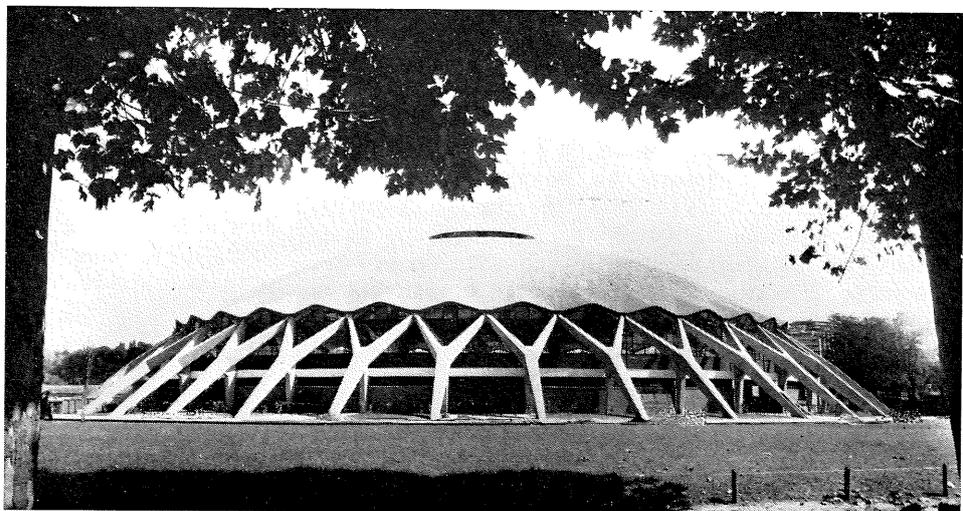
De même, à Melbourne, peut-être d'une façon moins évidente, mais cependant tout aussi essentielle, l'Armée a donné sa précieuse collaboration aux organisateurs. Les officiers en service furent en effet revêtus de charges très importantes et pleines de responsabilité : le directeur des constructions était un général; celui du Village Olympique un commandant. De même, les autres dirigeants du Village étaient tous militaires.

Par ailleurs, pour la première fois, et peut-être à cause de la difficulté de recrutement de personnel spécialisé, j'ai vu avec plaisir des marins — aidés par de charmantes auxiliaires — affectés aux services de contrôle et d'accompagnement du public à l'intérieur des Stades. Ils ont rempli leur tâche non seulement avec tact et amabilité, mais avec une assurance et une fermeté que j'ai rarement eu l'occasion de contempler.

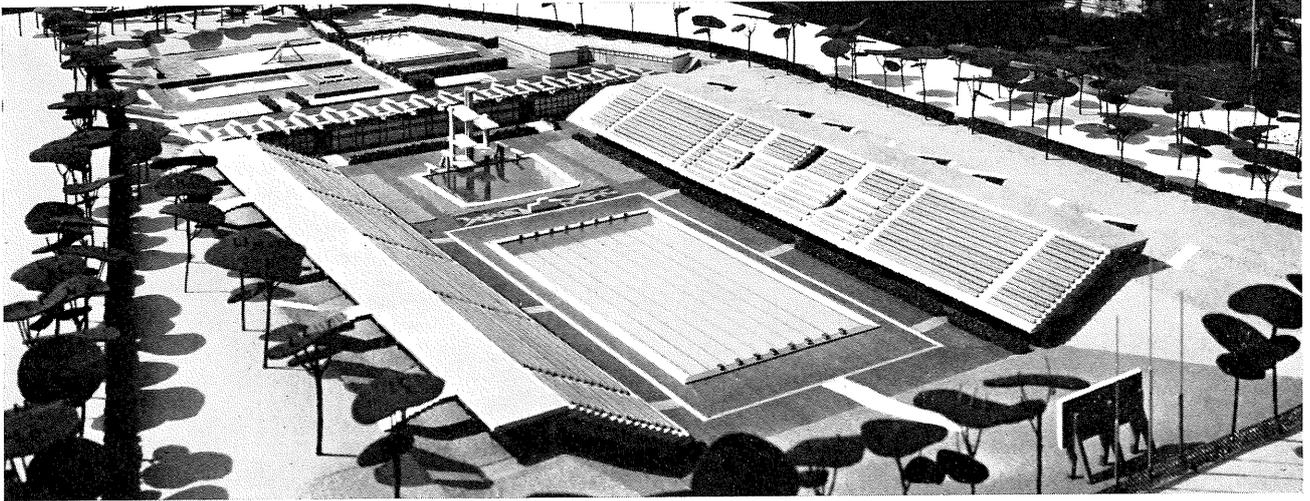
* * *

Au moment même où les Italiens exprimaient le désir d'avoir l'honneur d'organiser les Jeux Olympiques modernes — arrivés désormais à leur soixantième année — surgissaient les premières inquiétudes précisément à propos de la formation des cadres, du recrutement et de la sélection du personnel. Où et comment trouver des forces déjà disciplinées, agencées sur une base fonctionnelle, et douées du désir de servir ? Où et comment solliciter la collaboration de foules entières sans toutefois trop entamer le bilan des Jeux ? La solution de ces problèmes fut offerte par l'Armée qui promit formellement de donner toute l'aide possible avant même que Rome ne présentât sa candidature. Cette promesse fut ensuite renouvelée dès que la candidature fût

Olympiques



Le petit Palais des Sports
nouvellement construit.



Le stade de natation.

acceptée. Dès lors les relations avec la Marine, l'Armée, l'Aviation, les Corps des douaniers et de Police urent un tel développement que nous pouvons déjà considérer leur collaboration mise à exécution ou du moins à l'étude en ce qui concerne les possibilités de chaque Corps.

* * *

C'est pourquoi nous pouvons affirmer qu'à Rome également nous pourrons compter sur l'aide des militaires, sur la collaboration précieuse d'hommes qui ont une préparation spéciale, un style de vie, une discipline, en un mot, d'hommes en possession de toutes les qualités spirituelles qui seules peuvent assurer le succès d'une Olympiade. Par ailleurs, ces hommes représentent un groupe prêt à entrer en action. Les qualités qu'ils possèdent ne peuvent s'improviser.

Affronter le poids d'une Olympiade sans pouvoir compter sur l'appui des militaires serait un problème très grave, puisqu'on ne dispose que d'un personnel spécialisé relativement limité et peu enclin à la discipline ou au commandement. D'ailleurs il ne serait pas possible de préparer tout le personnel civil nécessaire en ne lui offrant un emploi que pour une période très limitée. C'est pourquoi les militaires (officiers, sous-officiers et soldats) représentent la meilleure solution du problème car ils sont une force préparée et peuvent être utilisés exclusivement pendant le temps de la célébration d'une Olympiade.

* * *

Nous pouvons établir avec une certaine approximation l'importance du matériel que les Forces Armées peuvent mettre à notre disposition : matériel technique pour les télécommunications, mobilier et ustensiles pour le Village Olympique, matériel technique pour quelques épreuves déterminées comme l'aviron et le yachting, charpentes pour les tribunes provisoires, etc. En un mot, tout le matériel nécessaire pour une parade militaire peut être utilisé, par exemple, pour la course sur route de cyclisme ou le marathon. De même, le personnel de régie d'une parade militaire est à même d'organiser une grande manifestation sportive.

Mais — et je tiens à le répéter — il est d'importance capitale pour le succès d'une Olympiade, de pouvoir compter sur des hommes particulièrement bien entraînés et disciplinés et dont le moral est élevé. C'est pourquoi j'affirme, sur la base de l'expérience acquise pendant quatre Jeux Olympiques d'été et trois d'hiver, que pour célébrer dignement une Olympiade, dans l'ambiance idéale et unique que la tradition impose, il faut pouvoir compter sur la richesse spirituelle et le dévouement d'hommes habitués au sacrifice et libres de tout engagement personnel. La nouvelle Armée Italienne et les organisateurs des Jeux travailleront donc ensemble pour remplir les promesses qui ont été faites au Comité International Olympique pour le progrès toujours croissant du haut idéal olympique.

M. GARONI,
Secrétaire Général
du Comité Olympique Italien (CONI).

WILLIE WILLIAMS

During the 1957 C. I. S. M. Sport's stage held in Formia (Italy), thanks to the U. S. A. delegation, Willie Williams, world recordman of 100 m dash and 100 yards dash in 10,1 and 9,3 was present as demonstrator.

Everybody was extremely pleased watching this wonderful athlete perform his daily work-outs and enjoying his practical demonstrations. But the real pleasure came when discussing training problems with W. Williams. Its clairvoyance and advanced knowledge of the modern techniques and training methods was outstanding.

The long conversations and friendly discussions I had with him was a most enjoyable and useful experience. I thought our readers would appreciate this complete training schedule of W. Williams, the man who bettered Owens world mark.

R. M.

PRE-SEASON WORKOUT

MONDAY

- (A) Jog 3/4 mile;
- (B) 5 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Stride 2 easy 300 yards;
- (D) Finishing up with easy jogging 1/2 mile.

TUESDAY

- (A) Jog easy 1/2 mile;
- (B) 15 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Wind sprints: easy build up (about 5 or 6);
- (D) Starts 8 to 10 good starts;
- (E) 4 to 6 150 yards;
- (F) Easy off by jogging or working arm leg action.

WEDNESDAY

- (A) Jog 3/4 mile;
- (B) 15 minutes calisthenics and stretching;
- (C) Wind sprints 4 or 5 50 yards;
- (D) Good relaxed 70 and 80 meters or yards (about 5 or 6);
- (E) Taper off with light jogging.

THURSDAY

- (A) Jogging 1/2 mile;
- (B) 10 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Do about 5 straightaways 1/2 to 3/4 speed;
- (D) Starts 8 to 10 (good ones);
- (E) Stride an easy 250 yards;
- (F) Taper off with jogging.

FRIDAY

- (A) (Light) Very light workout if any. Jogging and stretching 20 minutes at most;

SATURDAY

- (A) Competition or heavy workout if no competition;
- (B) Jogging 1/2 mile;
- (C) Calisthenics 15 minutes and stretching;
- (D) Wind sprints. 100 yards, about 3;
- (E) Run 2 x 100 meters for time;
- (F) Run 2 x 200 or 300 meters or yards for time;
- (G) Finishing up with jogging.

SUNDAY

Rest.

IN-SEASON WORKOUT

MONDAY

- (A) Jog 1/2 mile easy;
- (B) 10 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Stride 4 or 5 straightaways 150 yards;
- (D) 1 x 300 3/4 speed working on legs and arm action;
- (E) Ease off with jogging 1/2 mile or 50;

TUESDAY

- (A) Jog 1/4 mile;
- (B) 15 minutes of stretching exercises;
- (C) Stride 4 x 80 meters 3/4 speed;
- (D) Starts 1 to 8;
- (E) About 3 x 80 yards for time;
- (F) Easy 220 yards;
- (G) Finish up with jogging.

WEDNESDAY

- (A) Jog 1/2 mile;
- (B) 10 minutes exercise and stretching;
- (C) 2 x 250 yards easy;
- (D) Ease off with jogging 1/2 mile slowly.

THURSDAY

- (A) Jog 1/4 mile;
- (B) 10 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) 3 or 4 starts;
- (D) Stride 2 x 150 easy working on relaxation;

FRIDAY

- (A) Work very light jog easy 1/4 mile;
- (B) 10 minutes of stretching and calisthenics;
- (C) Easy striding — very little;
- (D) Easy jog 1/4 mile.

SATURDAY

Competition.

SUNDAY

Rest.

POST-SEASON WORKOUT

(Winter) (Working indoor)

MONDAY

- (A) Jogging 3/4 mile;
- (B) 15 to 30 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Wind sprints 100 yards 3 or 4;
- (D) Stride easy 440 yards 58 seconds stressing arm and leg action;
- (E) Ease off with easy jogging 1/2 mile;

TUESDAY

- (A) Jog 1/2 mile;
- (B) 15 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Wind sprints build up 5 or 6 100 yards;
- (D) Starts 1 to 8.
- (E) Finish up with easy jogging 1/2 mile;

WEDNESDAY

- (A) Jog 1/2 mile;
- (B) 10 minutes of calisthenics and stretching;
- (C) Stride 4 or 5 straightaways;
- (D) Run 4 to 6 60 yard dash time;
- (E) Stride a good 300 yard;
- (F) Jogging at the end of workout.

THURSDAY

- (A) Jogging 1/4 mile;
- (B) Calisthenics 15 minutes also stretching;
- (C) Wind sprints 40 or 50 yards 4 or 5;
- (D) Starts 9 to 10;
- (E) Stride easy 250 yards.

FRIDAY

- (A) Easy workout if competition Saturday. If not, work light Friday and hard Saturday.

SATURDAY

(If not competing)

- (A) Jog 1/2 mile;
- (B) Calisthenics 15 minutes, also stretching;
- (C) Wind sprints to loosen up 4 or 5;
- (D) Run 2 x 300 for time;
- (E) Finish up with easy jogging.

SUNDAY

Rest.





La vie au Life at the C.I.S.M.

LES HAUTES AUTORITES QUI NOUS ONT REÇU

— le 20 mai à Wiesbaden :

le Général F. F. EVEREST, commandant en chef de l'U. S. A. F. E., à l'occasion de l'Escrime.

— le 16 février à Bardonecchia :

M. Giovanni BOVETTI, sous-secrétaire à la Défense;
le Général de Corps d'Armée MANCINELLI, chef d'Etat-Major de la Défense;
le Général de Corps d'Armée LIUZZI, chef d'Etat-Major de la Force Terrestre, à l'occasion du Ski.

— le 26 mai à Nice :

M. LESCARET, président de la Fédération Française de Basket-ball, vice-président de la Fédération Internationale de Basket-ball amateur.

— le 14 juillet à Athènes :

S. M. PAUL I^{er}, Roi des Hellènes, à l'occasion du Pentathlon Militaire.

THE HIGH AUTHORITIES WHO WELCOMED US

— on May 20th, in Wiesbaden :

General F. F. EVEREST, Com. in Chief of the U. S. A. F. E., on the occasion of Fencing.

— on February 16th, at Bardonecchia :

Mr Giovanni BOVETTI, Under-Secretary for Defence;
The Army Corps General MANCINELLI, Chief of the General Staff for Defence;
The Army Corps General LIUZZI, Chief of the General Staff of Land Forces, on the occasion of skiing.

— on May 26th, in Nice :

Mr LESCARET, President of the French Basket-Ball Federation, Vice-President of the International Amateur Basket-Ball Federation.

— on July 14th, in Athens :

H. M. Paul I of Greece, on the occasion of the Military Pentathlon.

PRESIDENCE D'HONNEUR

Son Altesse Royale le Prince Albert de Liège a daigné accepter la Présidence d'honneur des manifestations du C. I. S. M. qui doivent se dérouler en Belgique :

- le 26 août :
Athlétisme, à Bruxelles.
- le 29 août :
Assemblée Générale, 1^{re} session.
- le 14 septembre :
Pentathlon Aéronautique, à Liège.

ADHESION NOUVELLE

En date du 10 juillet 1958 l'Autriche est officiellement membre du C. I. S. M.

PROMOTIONS — NOMINATIONS

- Colonel Tommaso FOLINEA (Italie), promu Général de Brigade Aérienne.
- Colonel GUL MAWAZ KHAN (Pakistan), promu Général.
- Capitaine de Vaisseau LIND of HAGEBY (Suède), promu Commodore.
- Lieutenant de Vaisseau LELONG (France), promu Capitaine de corvette.

Nos vives félicitations.

ONT QUITTE LE C. I. S. M.

- Lieut.-Colonel HUGH T. PARIS (U. S. A.), membre du Comité exécutif.
- Colonel Victor Jorge ARRIBAU (Argentine), attaché militaire près l'Ambassade d'Argentine en France, officier de liaison auprès du Comité exécutif du C. I. S. M. pour l'Argentine.

PRESIDENCE OF HONOUR

His Royal Highness the Prince Albert of Liège deigned to accept the Presidency of Honour of the C. I. S. M. manifestations which will take place in Belgium :

- on August 26th :
Athletics in Brussels.
- on August 29th :
General Assembly, 1st session.
- on September 14th :
Aeronautical Pentathlon in Liege.

NEW ADHESION

At the date of July 10th, 1958, Austria is officially member of the C. I. S. M.

PROMOTIONS — NOMINATIONS

- Colonel Tommaso FOLINEA (Italy), promoted to Air Brigade General.
- Colonel GUL MAWAZ KHAN, promoted to General.
- Captain LIND of HAGEBY (Sweden), promoted to Commodore.
- Lieutenant de Vaisseau LELONG (France), promoted to Capitaine de Corvette.

Our warmest congratulations.

HAVE LEFT THE C. I. S. M.

- Lieut.-Colonel HUGH T. PARIS (U. S. A.), member of the Executive Committee.
- Colonel Victor Jorge ARRIBAU (Argentina), Military attaché to the Embassy of Argentina in France, liaison officer to the Executive Committee of the C. I. S. M. for Argentina.

- Major James E. SMITH, membre de la délégation U. S.
- Lieutenant-Colonel ABDEL MAJIB EL KHATIB, chef de la délégation d'Irak.
- Contre-Amiral Fulvio BARTELLETTI, chef de la délégation italienne et président de la Commission de Semaine de la Mer.
- Capitaine ABDEL MAOULA HADJE, membre de la délégation de Syrie.
- Colonel Antonio de ALMEIDA ANDRADE, chef de la délégation portugaise.

ONT ETE NOMMES DELEGUES

- Colonel CABANILLAS (en remplacement du Colonel ARRIBAU), Argentine.
- Lieutenant-Colonel Claude R. HINSON, chef de la délégation U. S.
- Lieutenant-Colonel Dominic J. GEORGE, membre de la délégation U. S.
- Lieutenant-Colonel ISMAIL REZUQI, chef de la délégation d'Irak.
- Lieutenant-Colonel Giorgio MILLEFIORINI, membre de la délégation italienne (en remplacement du Colonel ASCENZIONI, nommé au C. E.).
- Capitaine de Vaisseau Arrigo TRALLORI, membre de la délégation italienne (en remplacement du Contre-Amiral BARTELLETTI).

NOS PROJETS

Le village du C. I. S. M. — A l'occasion des prochains Jeux Olympiques, la délégation italienne a l'intention, en accord avec le Comité Olympique Italien (CONI) de monter aux environs de Rome un *village du C. I. S. M.* Un certain nombre d'officiers et de sous-officiers sportifs des pays membres auront ainsi l'occasion d'assister aux Jeux Olympiques de 1960 dans les meilleures conditions.

- Major James E. SMITH, member of the U. S. delegation.
- Lieutenant-Colonel ABDEL MAJIB EL KHATIB, Chief of the delegation of Irak.
- Rear-Admiral Fulvio BARTELLETTI, Chief of the Italian delegation and President of the Sea Week Commission.
- Captain ABDEL MAOULA HADJE, member of the delegation of Syria.
- Colonel Antonio de ALMEIDA ANDRADE, Chief of the Portuguese delegation.

WERE APPOINTED AS DELEGATES

- Colonel CABANILLAS (in succession to Colonel ARRIBAU), Argentina.
- Lieutenant-Colonel Claude R. HINSON, Chief of the U. S. delegation.
- Lieutenant-Colonel Dominic J. GEORGE, member of the U. S. delegation.
- Lieutenant-Colonel ISMAIL REZUQI, Chief of the delegation of Irak.
- Lieutenant-Colonel Giorgio MILLEFIORINI, member of the Italian delegation (in succession to Colonel ASCENZIONI appointed by the C. E.).
- Captain Arrigo TRALLORI, member of the Italian delegation (in succession to Rear-Admiral BARTELLETTI).

OUR PLANS

The C. I. S. M. village. — On the occasion of the next Olympic Games, the Italian delegation intends, by common consent with the Italian Olympic Committee (CONI), to build up a *C. I. S. M. village* in the outskirts of Rome. A certain number of sports-officers and non-commissioned officers of the member countries will thus have the opportunity to attend the Olympic Games of 1960 in the best conditions.

Les Hoplitades. — La délégation hellénique étudie actuellement la possibilité de rassembler en Grèce, au cours d'une manifestation de masse, toutes les compétitions traditionnelles du C.I.S.M. Ce projet est déjà bien avancé. On parle de l'année 1961.

Un lexique sportif international. — L'Académie C. I. S. M. envisage l'établissement d'un lexique sportif multilingue. Il s'agit là d'un projet à longue échéance qui suppose un important travail de compilation. Les délégués sont vivement priés de bien vouloir adresser au Commandant PETIT, membre du Comité exécutif, chargé de l'information, toute la documentation possible concernant cette question.

Concours photographique. — Le règlement d'un concours de photographie est actuellement à l'étude. Il paraîtra dans le prochain numéro du Magazine.

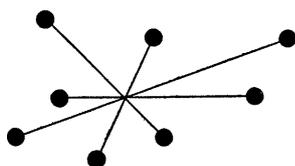
Stage international. — En 1959 le C. I. S. M. mettra sur pied un stage de ski et de survie en montagne ainsi qu'un stage de natation.

The Hoplitades. — The Hellenic delegation presently studies the possibility of gathering in Greece, in a mass manifestation, all the C.I.S.M.'s traditional competitions. This plan is going ahead pretty well. It is likely to be carried out in 1961.

International sporting lexicon. — The C.I.S.M. Academy contemplates to work out a polyglot sporting lexicon. This means a long-dated plan implying an important compilation work. The Delegates are kindly invited to address to the Commander PETIT, member of the Executive Committee, in charge of the information, any possible documentation regarding this question.

Photo contest. — The regulations of a photo contest are now being studied. They will be published in the next number of the Magazine.

International sports clinics. — In 1959 C.I.S.M. intends to organize a skiing and winter survival clinic and a swimming clinic.



Les livres

CUMMINGS, Parke (U. S. A.) :

The Dictionary of Sports.

(Editeur : The Ronald Press Company, New York).

LARTIGUE, Médecin-Colonel G. (France) :

Précis de respiration artificielle manuelle.

(Editeur : Société de Diffusion Médicale et Scientifique, Paris. S'adresser à l'auteur — 200 F. F.).

LAZZERO, R.; POGGIO, T.; PRETTI, B. (Italie) :

Dizionario dello Sport e dei Giochi Sportivi (2 vol).

(Editeur : Giuseppe Sormani, Via Gaetano Negri, 4, Milano).

MOLLET, Major Raoul (Belgique) :

L'entraînement fractionné (Interval Training).

(Editeur : Ministero della Difesa Marina, Roma. S'adresser au Secrétariat Général du C. I. S. M.).

MOLLET, Major Raoul (Belgique); LARTIGUE, Médecin-Colonel G. (France); TATARELLI, Médecin-Colonel G. (Italie) :

Carnet d'Entraînement du C. I. S. M.

(Editeur : S'adresser au Secrétariat Général du C. I. S. M. Existe en anglais, français et italien, 20 F. B.).

PETIT, Commandant Edmond (France) :

Heures de Vol. Anthologie des textes aéronautiques de la littérature. Préface de Jean Cocteau.

(Editeur : Emile-Paul, 4, rue de l'Abbaye, Paris - 6^e; 900 F. F.).

FORRESTER, Larry :

Tuck l'Immortel, héros de la R. A. F. Traduction en français et une introduction.

(Editeur : Flammarion, 26, rue Racine, Paris - 6^e; 950 F. F.).

Library

LES 3 ÉQUIPAGES DU RAID

LAPONIE-BONNE ESPERANCE

ONT RECHERCHÉ LE PIRE

26 Janvier 1958 (11 heures) : la Transfluide et la Domaine quittent KARASJOK (au-delà du Cercle polaire).

11 Février 1958 (16 heures 30) : la Transfluide et la Domaine atteignent LE CAP (Afrique du Sud).

16 jours leur ont suffi pour franchir deux continents de bout en bout.

Temps réel de route : 18.000 Km en 14 JOURS

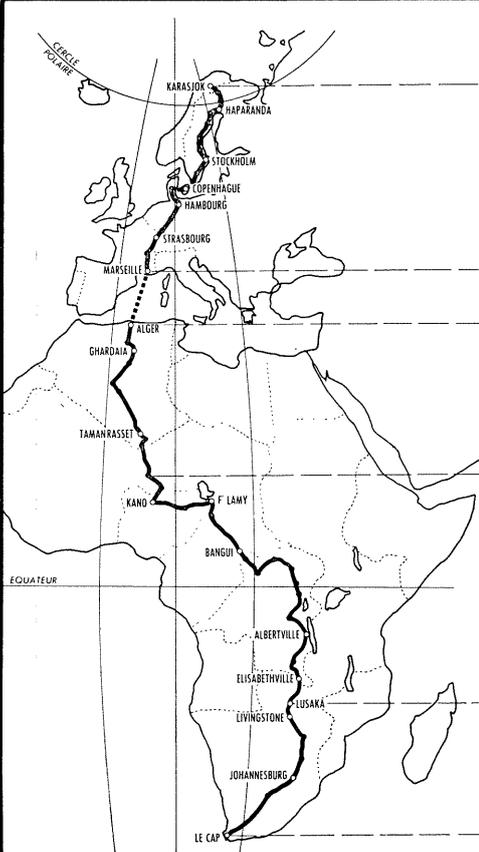
(en déduisant le passage de huit frontières, la traversée de la Méditerranée et la réfection d'un pont en Afrique Centrale).

18.000 Km : vous les faites en 6 mois si vous roulez 100 km par jour ! — 60 km/heure de moyenne : vous le faites couramment sur de bonnes routes... L'auriez-vous fait sur la neige en Finlande et le verglas des autoroutes allemandes en janvier ?

Le 750 kg "tous terrains" était à son affaire...

La Domaine ne faisait que son devoir...

La Transfluide les a battus sur leur terrain.

LE FILM DU RAID		DISTANCES	MOYENNE PRATIQUE	MOYENNE ROUTIÈRE (Neutralisations déduites)	
	NEIGE et GLACE	KARASJOK-MARSEILLE <i>L'Europe</i> , du Nord au Sud... Conditions atmosphériques épouvantables : neige, brume, verglas, qui provoquent, dans le même temps, l'abandon des 3/4 des concurrents du Rallye de Monte-Carlo.	4.000 km	60 km/h	65 km/h
	MARSEILLE-ALGER Traversée de la Méditerranée par avion.		NEUTRALISÉ		
	DÉSERT	ALGER-AGADÈS <i>Le Sahara</i> : pierre et sable. Température diurne : 52°. Pour rouler sur la tôle ondulée il faut tenir constamment la vitesse de 75 km/heure. La nuit, le thermomètre descend jusqu'à 0°. On ne distingue plus la piste (brouillée par les missions de prospection pétrolière). On doit se résigner à descendre à 10 km/heure sous peine de s'égarer dans le désert.	3.000 km	35 km/h	40 km/h
	PISTES EQUATORIALES et TROPICALES	AGADÈS-LUSAKA <i>Les Tropiques</i> : la poussière impalpable qui envahit tout et se transforme en boue gluante après la pluie. Par 30 à 40° d'une chaleur moite et constante, c'est l'épreuve la plus pénible pour les hommes et les mécaniques.	7.600 km	39 km/h	43 km/h
	BONNES ROUTES	LUSAKA-LE CAP <i>L'Afrique du Sud</i> : c'est l'été. Enfin, des routes qui ne sont plus des pistes. Les voitures, en parfait état mécanique, foncent vers le but.	3.400 km	90 km/h	95 km/h



A 11 heures du matin, en hiver, sous le Cercle Polaire, il faut rouler phares allumés. Les turbines du Transfluide ont brassé l'huile sans interruption pendant 14 jours et 14 nuits, démontrant la parfaite indifférence du Transfluide aux variations climatiques et sa résistance à toutes les épreuves de la route.



L'équipage de la DOMAINE. Quatre hommes étaient à bord de chaque voiture, se relayant quatre fois toutes les 6 heures au poste de pilote et à celui de navigateur.



Des réservoirs supplémentaires assuraient à chaque voiture une autonomie routière d'environ 1.000 km. A l'exception des arrêts aux frontières, on ne coupait le contact que pour le ravitaillement en essence.

Le Colonel DEBRUS, Chef du Service central des Sports des Forces armées, dirigeait l'expédition dont les 12 équipiers avaient subi un entraînement préliminaire intensif, d'abord à Joinville, ensuite à Chamonix.



Les 3 véhicules du raid : une Transfluide de série, une Domaine de série et un 750 kg Renault Tous Terrains, comportaient les équipements "Tropiques" et "Grand Froid", montés couramment sur les véhicules exportés dans les pays au climat excessif.

**Dans la neige et dans la boue,
la Transfluide a montré sa
résistance.**

**Dans la vie courante, on apprécie
chaque jour sa douceur...**

7029



RENAULT

RÉGIE NATIONALE

